



Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion

**CESAG EXECUTIVE EDUCATION
(CEE)**

**MBA GESTION DE PROJETS
(MBA GP)**

Promotion 2015-2016

**Projet Professionnel pour l'obtention du
diplôme de MBA Gestion de Projets**



SUJET

**PROJET DE CREATION D'UNE SOCIETE DE PRODUCTION
ET DE COMMERCIALISATION DE PROTEINES ANIMALES
DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE EN CÔTE D'IVOIRE**

Présenté par :

Hervé Sebeto AKROMAN

Encadré par :

Ibrahima Mboulé FALL

Avril 2017

DEDICACE

Je dédie ce projet professionnel

A mes Feus parents AKROMAN Kacou et TANOH N'guetta pour la vie qu'ils m'ont donnée,

A ma sœur Flora Epse KOUAKOU pour son soutien moral et financier,

A ma compagne Adeline KOUAME pour le rôle qu'elle joue à mes côtés pour le rayonnement de notre famille puis,

A mes enfants Corneille, Maryon et Aristide AKROMAN.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

REMERCIEMENTS

Cet exercice a été possible grâce à l'aide de Dieu à qui, je voudrais rendre toute la gloire pour m'avoir permis de surmonter les vicissitudes rencontrées lors de cette aventure cartésienne au Sénégal. En son nom, "*Comme César, veni, vidi, vici*"¹.

Je suis également reconnaissant à l'endroit de la coordination du CESAG Executive Education ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe pédagogique. Je leur sais gré de m'avoir solidement inculqué les fondements du management des projets. Je remercie avec la même ferveur le Pr Boubacar BAIDARI (Directeur Général du CESAG) pour ses actions en faveur de l'émergence des talents africains dans le domaine du management.

J'exprime toute ma gratitude à mon encadreur Ibrahima Mboulé FALL (Formateur en Management des Projets au CESAG) pour son écoute, ses conseils et pour avoir toujours suscité l'amélioration de mes travaux par ses commentaires attentionnés.

J'ai également une pensée pour les responsables des fermes pastorales qui ont acceptés de se prêter à mon questionnaire et de répondre à mes préoccupations.

Enfin, je remercie M. et Mme KOUAKOU Ya pour le soutien qu'ils n'ont cessé de me porter lors de cette épreuve ; sans toutefois oublier la famille KOUMDA ainsi que tous les anonymes qui ont contribué au bon déroulement de mon séjour au Sénégal.

¹ Citation latine employée par Jules César en 47 av JC et se traduisant en français par « je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu ». Elle désigne tout succès foudroyant.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

AFD	Analyse Financière Détaillée
AFNOR	Association Française de Normalisation
AFS	Analyse Financière Sommaire
AGOA	African Growth Opportunities Act
ANADER	Agence Nationale d'Appui au Développement Rural
APE	Accord de Partenariat Economique
B2B	Business to Business
B2C	Business to Consumer
BAD	Banque Africaine de Développement
BCEAO	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BM	Banque Mondiale
BNDA	Banque Nationale du Développement Agricole
CAISTAB	Caisse de Stabilisation
CESAG	Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion
CG	Conseil de Gestion
CIDV	Compagnie Ivoirienne de Développement du Vivrier
CIL	Consommation Intermédiaire Locale
CIM	Consommation Intermédiaire Importée
CNO	Centre-Nord-Ouest
CNRA	Centre National de Recherches Agronomiques
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FIRCA	Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole
FSE-THIMO	Fonds de Soutien à l'Emploi par les Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
GP	Gérance Principale
INS	Institut National de la Statistique
INTERPORCI	Interprofession du Porc en Côte d'Ivoire
IPRAVI	Interprofession Avicole Ivoirienne

ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agronomiques
MBA GP	Master of Business Administration en Gestion de Projets
MCC	Millenium Challenge Corporation
MCO	Méthode des Moindres Carrés Ordinaires
MINADR	Ministère de l'Agriculture et du Développement Durable
MIP	Mémoire d'Identification du Projet
MIRAH	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
MITA	Marché des Innovations et des Techniques Agricoles
MS PROJECT	Microsoft Project
NTIC	Nouvelles Technologies de la Communication et de l'Information
OGM	Organisme Génétiquement Modifié
OHADA	Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel
PAS	Programme d'Ajustement Structurel
PESTEL	Méthode Politique, Economique, Socio-culturel, Technologique, Ecologique et Législation
PIB	Produit Intérieur Brut
PMBOK	Guide du Corpus des Connaissances en Management de Projet
PPAAO/WAAPP	Programme de Productivité Agricole de l'Afrique de l'Ouest
PRI	Pays à Revenu Intermédiaire
PUF	Presse Universitaire Francophone
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RUMI	Rendement de l'Unité Monétaire Investie
SA	Société Anonyme
SARL	Société à Responsabilité Limitée
SATMACI	Société d'Assistance pour la Modernisation de l'Agriculture en Côte d'Ivoire
SODEPRA	Société de Développement des Productions Animales
TEC	Tonne Equivalent de Carcasse
TRI	Taux de Rentabilité Interne
UA	Union Africaine
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
VAN	Valeur Actuelle Nette

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Classification des projets selon leurs tailles	19
Tableau 2 : Classification des projets selon la structure organisationnelle.....	20
Tableau 3 : Etapes de réalisation d'une analyse financière.....	27-28
Tableau 4 : Tableau de comparaison Etude financière / Etude économique	29-30
Tableau 5 : Analyse de l'environnement externe	36
Tableau 6 : Forces et faiblesses de l'environnement interne	37
Tableau 7 : Synthèse des offres moyennes de protéines animales.....	39
Tableau 8 : Caractéristiques de la demande	40
Tableau 9 : Ratios de consommation de protéines animales.....	40
Tableau 10 : Demande potentielle de protéines animales du district d'Abidjan	41
Tableau 11 : Avantages et inconvénients des statuts juridiques de l'OHADA	45
Tableau 12 : Besoins en infrastructures du projet	47
Tableau 13 : Besoins en aliments composés	48
Tableau 14: Cycles de reproduction des espèces animales	49
Tableau 15 : Estimation des dépenses en équipements	52
Tableau 16 : Estimation des dépenses/charges d'exploitation.....	52
Tableau 17 : Prix de vente des produits du projet	56
Tableau 18 : Impact de la production du projet	61
Tableau 19: Plan d'actions du projet.....	63-64

LISTE DES GRAPHIQUES OU FIGURES

Figure 1 : Niveau des coûts et ressources humaines type d'une structure générique	21
Figure 2 : Modèle en V du cycle de vie du projet	22
Figure 3 : Intensité concurrentielle.....	38
Figure 4 : Planning de mise en place du projet.....	51
Figure 5 : Organigramme du projet.....	53

CESAG - BIBLIOTHEQUE

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Plan de la ferme	69
Annexe 2 : Fiche d'enquête technico-économique des élevages	70-72
Annexe 3 : Recette de réalisation d'entreprise réussie	73
Annexe 4 : Synthèse des importations et productions de protéines animales	73
Annexe 5 : Evolution de la population ivoirienne.....	74
Annexe 6 : Evolution des ratios de consommation par habitant de protéines animales.....	74
Annexe 7 : Plan de prophylaxie de la volaille	75
Annexe 8 : Charges salariales et assurances	76
Annexe 9 : Immobilisations/Renouvellement d'équipements	77-78
Annexe 10 : Immobilisation animale	78
Annexe 11 : Chiffre d'affaires du projet.....	79
Annexe 12 : Dépenses d'exploitation	79
Annexe 13 : Besoin en fonds de roulement.....	80
Annexe 14 : Valeur résiduelle.....	81
Annexe 15: Echancier de flux financiers.....	82
Annexe 16: Ratio de rentabilité	82
Annexe 17 : Tableau d'amortissement des investissements	83
Annexe 18 : Schema de financement	84
Annexe 19 : Tableau d'amortissement de l'emprunt	84
Annexe 20: Compte de résultat d'exploitation prévisionnel et CAF	85
Annexe 21 : Tableau d'équilibre ressources-emplois	86
Annexe 22 : Rentabilité du point de vue des actionnaires	87
Annexe 23 : Rentabilité des fonds propres.....	87
Annexe 24 : Rentabilité du capital investi.....	87
Annexe 25 : Tableau entrée-sortie.....	88
Annexe 26 : Tableau d'investissement/renouvellement hors transferts	88
Annexe 27 : Tableau d'exploitation hors transferts	89
Annexe 28 : Effets primaires directs induits par la décomposition de la production	89
Annexe 29 : Effets primaires indirects induits par la décomposition de la production.....	90
Annexe 30 : Effet primaire global induit par la décomposition de la production	91
Annexe 31 : Effets secondaires induits par la production	91
Annexe 32 : Décomposition des investissements.....	91
Annexe 33 : Bénéfice social.....	92

SOMMAIRE

DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES GRAPHIQUES OU FIGURES	vii
LISTE DES ANNEXES	viii
SOMMAIRE	ix
RESUME / ABSTRACT	x
INTRODUCTION GENERALE	11
PREMIERE PARTIE : FONDEMENTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES, PRESENTATION DU PROMOTEUR ET ETUDE DES BESOINS DU MARCHE	17
CHAPITRE 1 : FONDEMENTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES	18
SECTION 1 : ENJEUX ET DEMARCHE D'ELABORATION D'UN PROJET	18
1.1. Notion de projet, enjeux et typologie.....	18
1.2. Démarche d'élaboration et méthodes d'analyse des projets.....	22
SECTION 2 : METHODES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNEES	31
2.1. Méthode de collecte des données.....	31
2.2. Méthode d'analyse des données.....	31
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DU PROMOTEUR ET ETUDE DU MARCHE ..	33
SECTION 1 : PRESENTATION DU PROMOTEUR	33
1.1. Naissance de l'idée et expérience du promoteur.....	33
1.2. Motivations d'engagement et exigences personnelles de réussite.....	34
SECTION 2 : ETUDE DU MARCHE	35
2.1. Analyse de l'environnement et de l'offre.....	35
2.2. Analyse de la demande et mix-marketing.....	39
DEUXIEME PARTIE : ETUDE DE FAISABILITE DU PROJET	44
CHAPITRE 3 : ETUDE TECHNIQUE ET STRATEGIE MARKETING	45
SECTION 1 : ETUDES JURIDIQUE, TECHNIQUE ET ORGANISATIONNELLE ..	45
1.1. Statut juridique et étude technique du projet.....	45
1.2. Organisation et ressources humaines du projet.....	53
SECTION 2 : PROPOSITIONS STRATEGIQUES ET MARKETING	55
2.1. Orientations stratégiques du projet.....	55
2.2. Stratégie marketing.....	55
CHAPITRE 4 : ETUDE FINANCIERE, ECONOMIQUE ET PLANNING DES ACTIVITES	57
SECTION 1 : ETUDE FINANCIERE	57
1.1. Etude financière sommaire.....	57
1.2. Etude financière détaillée.....	59
SECTION 2 : ETUDE ECONOMIQUE DU PROJET ET PLANNING DES ACTIVITES	60
2.1. Etude économique.....	60
2.2. Plan d'actions et planning des activités.....	62
CONCLUSION GENERALE	65
BIBLIOGRAPHIE	66
ANNEXES	69
TABLE DES MATIERES	93

RESUME

Les points saillants des études de rentabilités financière et économique du projet à mettre en œuvre sont consignés dans le tableau synoptique ci-dessous :

Fiche synoptique du projet		
Intitulé du projet		Brafê AgroBusiness
Forme juridique		SARL au capital de FCFA 1 million
Localisation		Bingerville-Côte d'Ivoire
Promoteur		Hervé Sebeto AKROMAN
Coût du projet		FCFA 78,91 millions
Dépenses d'investissement		FCFA 39,18 millions
Besoin en fonds de roulement		FCFA 39,73 millions
Modalité de financement	Fonds propre (40%)	FCFA 31,56 millions
	Emprunt (60%)	FCFA 47,35 millions
Délai de récupération		6,47 (6 ans 5 mois 20 jours)
Taux de rentabilité		17%
Emplois créés		12
Richesse créée (bénéfice social)		FCFA 523,95 millions

ABSTRACT

Salient points of the financial and economic profitability of the project to be implemented are shown in the summary table below:

Synopsis record project		
Project title		Brafê AgroBusiness
Legal form		Limited liability company with a capital of FCFA 1 million
Placement		Bingerville-Côte d'Ivoire
Developer		Hervé Sebeto AKROMAN
Project cost		FCFA 78,91 millions
Capital expenditure		FCFA 39,18 millions
Need in funds		FCFA 39,73 millions
Financing modality	Own funds (40%)	FCFA 31,56 millions
	Borrowing (60%)	FCFA 47,35 millions
Payback		6,47 (6 years 5 months 20 days)
Rate of return		17%
Jobs created		12
Wealth created (social benefit)		FCFA 523,95 millions

INTRODUCTION GENERALE

1. CONTEXTE DU PROJET

En Côte d'Ivoire, le secteur agricole reste incontestablement le moteur de l'économie : il emploie 46% de la population active puis contribue respectivement pour 22,3% au produit intérieur brut (PIB) national et pour 47% aux recettes d'exportation³. Les productions⁴ en 2015 des principales cultures sont : le cacao (1,8 millions de tonnes), le café (0,6 million de tonnes), le palmier à huile (0,4 million de tonnes d'huile brute), l'hévéa (0,36 million de tonnes de latex), la noix de cajou (0,7 million de tonnes), le coton (0,4 million de tonnes), l'ananas, la banane et la mangue (1,5% des exportations totales ivoiriennes) ainsi que les cultures vivrières (riz, manioc, igname, maïs, tomate, piment, aubergine etc.).

Selon de nombreuses sources, les politiques stratégiques, l'attrait des conditions climatiques et géologiques ainsi que le dévouement des populations au travail de la terre sont à la base de cette hégémonie agricole qui, du reste, est dominée par la production de matières premières d'exportation à valeurs ajoutées très substantielles. Cette situation couplée à une croissance démographique soutenue (3,4% par an⁵) a entraîné des importations massives de produits vivriers (en 2015, les dépenses d'importation de riz étaient estimées à 20% du budget national représentant 0,9 million de tonnes malgré des récoltes records de 1,34 millions de tonnes) et animaux (70% de besoins en protéines animales proviennent de l'extérieur) ; mettant ainsi en mal l'équilibre de la balance commerciale du pays.

Dans le domaine de l'élevage, la longue crise militaro-politique vécue par la Côte d'Ivoire entre 1999 et 2010 a désintégré l'appareil productif animal qui existait, empêchant ainsi à ce sous-secteur agricole d'assurer ses fonctions d'amélioration du statut nutritionnel et du niveau des revenus des populations. Aussi, la prédominance des élevages traditionnels à faibles rendements sur les élevages modernes (aviculture moderne, porciculture, pisciculture, cunicultures, héliciculture, aulacodiculture etc.) joue également en faveur de la dépendance du pays en protéines animales vis-à-vis de l'extérieur. Pis, la contribution de l'élevage ne dépasse guère les 4,5% du PIB agricole représentant moins de 1% du PIB total. D'où la nécessité de mettre en place des stratégies de développement du secteur élevage ivoirien

³ Banque Mondiale, Rapport économique sur la Côte d'Ivoire, 2015.

⁴ Ministère de l'agriculture et du développement rural (MINADR), Rapport 2015

⁵ Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2014

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire
capables de constituer le contrepoids véritable à l'insécurité alimentaire et au chômage des populations.

Au nombre de ces stratégies, la mise en place d'une unité de production et de commercialisation de protéines animales a retenu notre attention.

2. PROBLEMATIQUE DU PROJET

En vue de faire de l'agriculture la mamelle de son économie, l'Etat ivoirien a opté au lendemain de son indépendance pour une agriculture extensive du café et du cacao. Le financement de cette politique est délégué à une autorité publique unique dénommée Caisse de Stabilisation (CAISTAB). Cet organe a, entre autres, pour mission d'alimenter la caisse de la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA) grâce au trop-perçu de la péréquation (différence entre les prix à l'exportation et les prix aux producteurs) afin que celle-ci assure le financement du crédit agricole aux exploitants.

Grâce aux conditions exogènes favorables de l'économie mondiale (augmentation des cours du café-cacao), cette politique a permis, en l'espace d'une décennie, de hisser la Côte d'Ivoire au rang des pays à revenu intermédiaire (PRI). En effet, grâce aux recettes d'exportation du binôme café-cacao, la croissance annuelle du PIB du pays est passée de 9,91% en 1960 à 17,68% en 1968 selon Perspective Mondiale⁶ (Banque Mondiale). Ce boom économique qualifié de « miracle ivoirien » a permis au pays de se lancer dans de vastes programmes d'investissement publics (construction de routes, barrages hydro-électriques, châteaux d'eau, ports et aérodromes, usines de torréfaction, écoles et universités, cités administratives, logements sociaux, octroi de bourses d'étude etc.) sur la période 1974-1980.

Mais avec la fin des « trente glorieuses⁷ », l'on assiste à une réduction de la consommation mondiale qui induira la chute drastique des échanges internationaux. En Côte d'Ivoire, cet événement a été marqué par la chute du taux de croissance à 4,24% en 1972, la baisse des prix d'achat des produits aux paysans ainsi que le désinvestissement dans les infrastructures publics.

Fort de cette situation, la politique de développement du secteur agricole ivoirien va s'orienter vers l'autonomisation des filières. Au plan structurel, des structures de développement

⁶ www.perspectives.usherbrooke.ca

⁷ Titre de l'étude publiée en 1979 par l'économiste J. Fourastié, l'expression « Trente glorieuses » désigne l'expansion économique sans précédent qu'ont connu les économies du monde entre 1945 et 1975.

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

chargées de la recherche, de la vulgarisation, de la conception et de la mise en œuvre des projets et programmes ont été mise en place. Ainsi, avons-nous assisté au début des années 1970 à la création de sociétés d'état comme la Société d'Assistance pour la Modernisation de l'Agriculture en Côte d'Ivoire (SATMACI), pour les matières premières d'exportation, la Compagnie Ivoirienne de Développement du Vivrier (CIDV), pour l'autosuffisance en produits vivriers et la Société de Développement des Productions Animales (SODEPRA), pour l'élevage. Au niveau opérationnel, des fonds de financement aux sociétés d'état puis des crédits bancaires ainsi que des exploitations clé en main ont été octroyés aux exploitants par le truchement de la BNDA et de la CAISTAB.

Le regain de vitalité des mesures prises sera de courte durée avec la crise économique des années 1980. L'Etat est sommé de se désengager des filières agricoles à travers la politique d'ajustement structurel (PAS) imposée par la Banque Mondiale. C'est alors que surviennent les dépôts de bilan de la CAISTAB, de la BNDA ainsi que des sociétés d'état.

Une nouvelle organisation du secteur agricole avec la création de sociétés d'économie mixte de type particulier voit le jour au début des années 1990 : il s'agit de l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) pour la vulgarisation des techniques agricoles, du Centre National de Recherches Agronomiques (CNRA) pour la recherche agronomique et du Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole (FIRCA) pour le financement des filières agricoles. Ces structures, qui font la part belle à la seule filière café-cacao, vont ensuite migrer à l'orée des années 2000 à la forme de société anonyme à participation financière minoritaire de l'Etat avec un capital restructuré, détenu à 35 % par l'Etat et à 65% par le secteur privé (familles professionnelles agricoles, sociétés du secteur privé agricole).

L'abandon des activités d'élevage (encadrement et formation des éleveurs, installation d'infrastructures pastorales, contrôle sanitaire et statistique des animaux, amélioration, sélection, multiplication et diffusion de matériel animal et végétal sélectionnés, recherche-développement, etc.) combiné à la crise militaro-politique matérialisée par l'occupation des zones centre-nord-ouest (CNO) du pays par des organisations politico-militaires en rupture avec le pouvoir d'Abidjan, a sonné le glas de la filière. Selon le Ministre des ressources animales et halieutiques (MIRAH), lors de l'ouverture de l'atelier national de validation de l'étude sur les filières bœuf/viande et lait, tenu en 2010, la demande en protéines animales est estimée à 69.034 tonnes équivalent de carcasse (TEC) de viande extra africain dont 36.383

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

tonnes de viande bovine puis 240.000 TEC de lait ont été importé ; ce qui correspond à une dépense d'importation de l'ordre de 120 milliards de FCFA. Pour l'Institut National de la Statistique (INS), cette demande est de l'ordre de 166.231 TEC par an avec une prédominance pour les spéculations ovine, caprine, porcine et bovine.

A cette situation, s'ajoutent les contraintes socio-économiques (sécurisation foncière, conflits agriculteurs/éleveurs, organisation de la production, approvisionnement en intrants, financement des investissements, faible productivité du matériel génétique, faible utilisation des sous-produits agro-industriels) ainsi que la dégradation du couvert végétal. La combinaison de toutes ces contraintes sont autant de raisons pour lesquelles il faille proposer une autre approche de la pratique de l'élevage en Côte d'Ivoire.

Cette étude vise principalement à répondre à la question suivante : « Quel est le processus de création d'une SARL de production et de commercialisation de viande en Côte d'Ivoire ? ».

De façon spécifique, il s'agira d'élucider les questions suivantes :

- Quels sont les besoins de mise en œuvre d'un projet ?
- Quel plan d'actions faut-il envisager pour la réalisation effective de ce projet ?
- Quels sont les mécanismes d'évaluation de la faisabilité du projet en création ?

3. OBJECTIF DU PROJET

Objectif général

D'une manière générale, cette étude vise à créer une société à responsabilité limitée (SARL) de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans le but de contribuer à la réduction des importations de viande en Côte d'Ivoire.


Objectifs spécifiques

Pour l'atteinte de l'objectif général, les objectifs spécifiques suivants sont visés :


- analyser les besoins de mise en œuvre du projet (étude de marché) ;
- proposer un plan de mise en œuvre (propositions juridique, organisationnelle et technique et planning des activités) ;
- évaluer la faisabilité du projet (études financière et économique).

4. INTERETS DU PROJET

Les intérêts poursuivis par cette étude aussi bien pour l'auteur, le CESAG, le monde de la recherche et les pouvoirs publics sont :

 Pour l'auteur

- synthétiser les connaissances acquises au cours de sa formation.

 Pour le CESAG et le monde de la recherche

- mettre à la disposition des potentiels promoteurs d'entreprise des outils de création d'une start-up ;
- élargir la recherche sur les études de faisabilité commerciale des entreprises de la filière élevage ;
- contribuer à la réduction du taux de faillite des entreprises avant l'atteinte de leur troisième année par la mise en place d'un plan d'actions.

 Pour les pouvoirs publics

- attirer l'attention des décideurs sur le pouvoir de création de valeurs (distribution revenu) des petites et moyennes entreprises.

5. DEMARCHE DE L'ETUDE

La revue de la littérature, la collecte d'informations et de données, le traitement des données puis l'analyse et interprétations des résultats sont les étapes de la démarche suivie pour mieux cerner les différents contours de création du projet.

 **Revue de la littérature existante**

Il s'agit de passer en revue les périodiques, ouvrages, notes et publications aussi bien physiques que numériques qui traitent des notions, enjeux et typologie de projet ainsi que des méthodes d'élaboration et d'analyse de projet.

 **Collecte d'informations et de données**

Deux types de collecte sont envisagés :

- une collecte de données primaires issues d'entretiens et d'enquêtes technico-économiques sur les élevages et leurs acteurs et ;

- une collecte secondaire provenant des informations auprès du ministère et des organisations (sociétés et groupements) en charge de l'élevage.

Traitement des données

Les informations et données collectées sont traitées via Sphinx et Microsoft Excel à travers des tableaux croisés dynamiques ou des tableaux de bord puis dans une moindre proportion par Microsoft Project (MS Project 2010) pour la planification des activités.

Analyse et interprétations des résultats

Les résultats issus du traitement des données sont analysés pour :

- apprécier la rentabilité financière du projet pour le promoteur ;
- déceler les impacts (externalités positives et négatives) du projet sur la collectivité nationale (ménages, état, les autres entreprises, les institutions financière et d'assurance) et le reste du monde.

6. PLAN DE L'ETUDE

Deux grands axes sont abordés dans cette étude :

- le premier se propose de décrire le projet, de présenter les méthodes de collecte et de traitement des données (chapitre 1) avant de procéder à la présentation du promoteur et à l'étude de marché (chapitre 2) ;
- le second présente les propositions nécessaires en termes de moyens à mobiliser pour monter et mettre en œuvre le projet (chapitre 3) pour aboutir, enfin de compte, à l'étude des rentabilités financière et économique et du planning des activités (chapitre 4).

PREMIERE PARTIE :

**FONDEMENTS THEORIQUES ET
METHODOLOGIQUES, PRESENTATION DU
PROMOTEUR ET ETUDE DES BESOINS DU
MARCHE**

CHAPITRE 1 : FONDEMENTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES

Les fondements théoriques et méthodologiques en matière de mise en œuvre d'un projet s'appuient sur deux axes majeurs à savoir : la démarche d'élaboration et la méthode de collecte et d'analyse des données.

SECTION 1 : ENJEUX ET DEMARCHE D'ELABORATION D'UN PROJET

Avant de décrire les phases d'élaboration d'un projet, l'étayement des différentes nomenclatures de projet est de mise.

1.1. Notion de projet, enjeux et typologie

1.1.1. Notion de projet

Plusieurs auteurs se sont penchés sur la notion de projet. En raison du caractère du sujet (projet de substitution aux importations), nous n'en retenons que deux : la définition du Guide du Corpus des Connaissances en Management de Projet (PMBOK-5^e édition) et celle de M. Bridier et Michailof.

- ✓ Selon le PMBOK, « *on appelle projet un ensemble finalisé d'activités et d'actions entreprises dans le but de répondre à un besoin défini dans des délais fixés et dans la limite d'une enveloppe budgétaire allouée* ».
- ✓ Pour Bridier et Michailof, « *un projet est un ensemble complet d'activités et d'opérations qui consomment des ressources limitées et dont on attend des revenus et autres avantages monétaires ou non* ».

Il ressort de ces définitions quatre traits caractéristiques à tout projet : un but unique (création de service, produit ou résultat), une nature temporaire (un début et une fin), un effort continu (une organisation d'exécution) et des ressources (humaines, matérielles et financières) limitées.

1.1.2. Enjeux d'un projet

Dans son ouvrage *Anthropologie du projet* paru dans PUF (2005), Jean Pierre Boutinet définit quatre dimensions constitutives pour comprendre comment fonctionne le projet dans différents ensembles culturels à savoir :

- ✓ la nécessité vitale : il réfère à l'amélioration du bien-être des populations cible ;
- ✓ l'enjeu existentiel consistant à soutenir le développement économique et social ;
- ✓ la perspective pragmatique ou la promotion d'une nouvelle politique ;
- ✓ l'opportunité culturelle aboutissant à un changement significatif de la situation de départ.

1.1.3. Typologie de projet

Les projets peuvent être classés par finalité, par taille, par structure organisationnelle ou par cycle de vie.

1.1.3.1. Classification par finalité

Cette classification distingue les projets productifs ou à but lucratif (projets de production, de commercialisation, de transformation etc.) des projets non productifs ou sans but lucratif (projets de développement).

1.1.3.2. Classification par taille

Selon cette typologie, trois formes de projets peuvent être mises en œuvre. Les traits distinctifs de ces formes (grand, moyen ou petit) de projets sont récapitulés dans le tableau ci-dessous (tableau 1, page 19) proposé par Gidel et Zonghero.

Tableau 1 : Classification des projets selon leurs tailles

Taille	Equipe projet	Budget	Durée	Exemple
Grand projet	sup à 100 personnes	Elevé	Quelques années	Construction d'autoroute
Projet moyen	10 à 100	Significatif	Quelques mois	Lancement d'un nouveau modèle d'équipement
Petit projet	1 à 10	Insignifiant	Quelques semaines	Informatisation d'une procédure de gestion

Source : Management de projet 3, Gidel et Zonghero

1.1.3.3. Classification par structure organisationnelle⁸

Un projet peut être classé selon une structure fonctionnelle (le projet logé dans une division de l'organisation), une structure matricielle (le personnel du projet provient des divisions fonctionnelles et travaille à temps partiel sur le projet) ou une organisation par projet (le personnel du projet est recruté et affecté à plein temps sur le projet).

Les caractéristiques clés des projets en fonction des principaux types de structures organisationnelles proposées par le PMBOK (5^e édition) sont consignées dans le tableau ci-dessous (tableau 2, page 20).

Tableau 2 : Classification des projets selon la structure organisationnelle

Type d'organisation Caractéristiques	Fonctionnelle	Matricielle			Organisation par projet
		Faible	Équilibrée	Forte	
Autorité de Chef de projet	Faible ou nulle	Limitée	Faible à modérée	Modérée à forte	Forte à presque totale
Disponibilité des ressources	Faible ou nulle	Limitée	Faible à modérée	Modérée à forte	Forte à presque totale
Qui gère le budget du projet	Responsable fonctionnel	Responsable fonctionnel	Mixte	Chef de projet	Chef de projet
Rôle du chef de Projet	Temps partiel	Temps partiel	Plein temps	Plein temps	Plein temps
Affectation de l'équipe de gestion	Temps partiel	Temps partiel	Temps partiel	Plein temps	Plein temps

Source : PMBOK, 5^e édition

1.1.3.4. Classification par cycle de vie du projet

Différentes phases que traverse le projet depuis son démarrage jusqu'à sa clôture, le cycle de vie du projet peut varier entre une approche planifiée ou une approche régie par le changement.

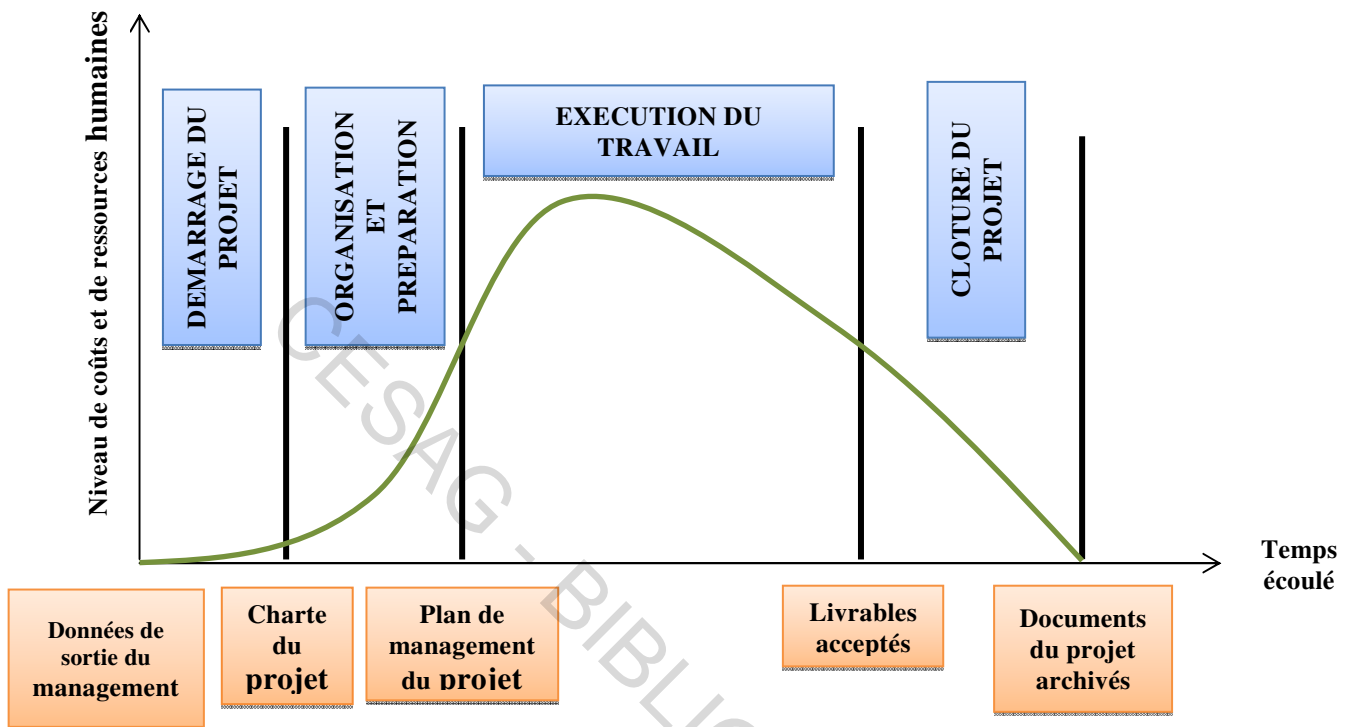
Selon la structure générique de cycle de vie de projet (figure 1, page 21), quatre différentes phases sont consécutives à tout projet à savoir :

- le démarrage : elle part des données de sortie du management à la charte du projet ;
- l'organisation et préparation : elle couvre la période de la charte au plan de management ;
- l'exécution : elle est entre le plan de management et l'acceptation des livrables ;

⁸ Selon H. Mintzberg, la structure d'une organisation peut être définie comme la somme totale des moyens employés pour diviser le travail en tâches distinctes et pour ensuite assurer la coordination nécessaire entre ces tâches.

- la clôture : elle est située entre l'acceptation des livrables et la production des documents archivés du projet.

Figure 1 : Niveau des coûts et des ressources humaines type au cours d'une structure générique de vie du projet

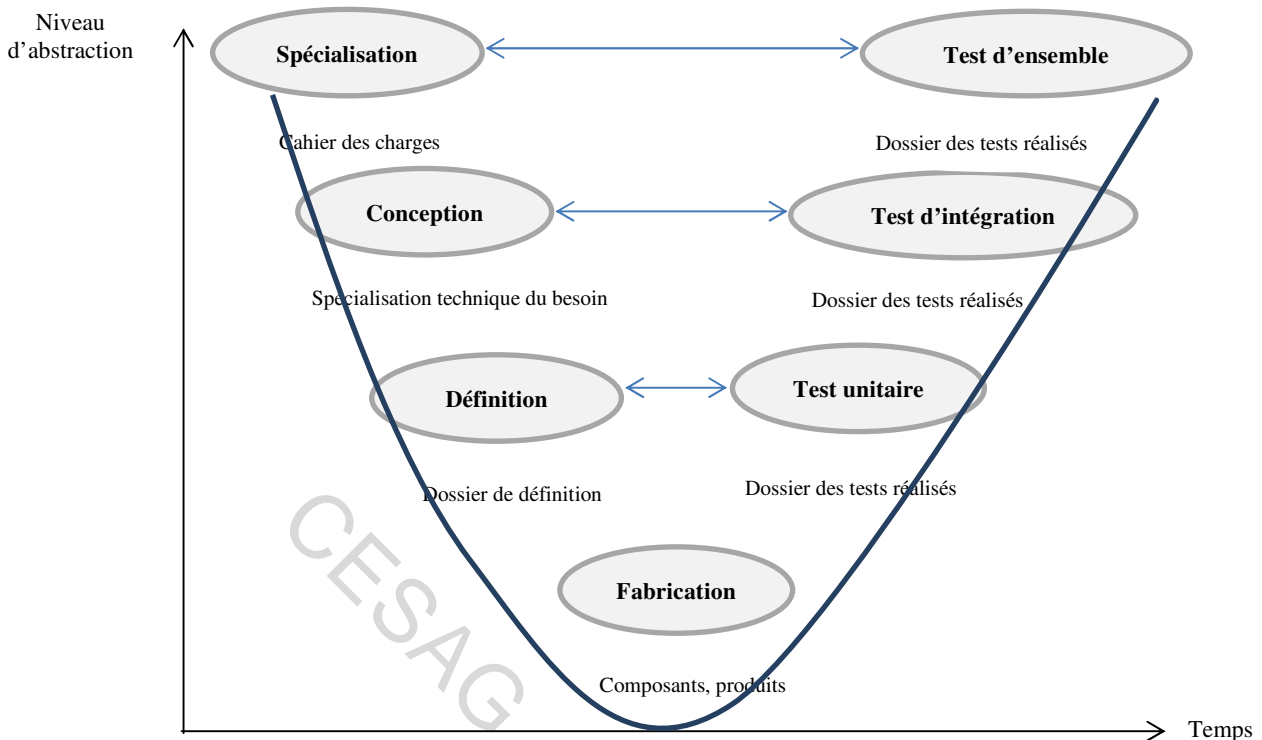


Source : La boîte à outils du chef de projet, Maes J. et Debois F.

D'autres modèles de cycle de vie du projet, selon l'approche prédictive, existent dans la littérature de la gestion des projets (figure 2, page 22). Ainsi, il convient de distinguer les phases suivantes :

- l'identification : elle comprend la préparation, l'appréciation ou l'évaluation ex ante, la sélection ou la négociation ou encore l'approbation ;
- la réalisation ou phase de mise en œuvre ;
- l'évaluation ex post : c'est la phase de jugement de l'impact du projet en termes de changements apportés.

Figure 2 : Modèle en V du cycle de vie du projet



Source : La boîte à outils du chef de projet, Maes J. et Debois F.

1.2. Démarche d'élaboration et méthodes d'analyse des projets

1.2.1. Démarche d'élaboration d'un projet

Compte tenu de la nature du sujet (élaboration d'un projet professionnel), seule la phase d'identification fera l'objet d'analyse.

1.2.1.1. Etude de pré faisabilité

Souvent appelée mémoire d'identification du projet (MIP), cette étude intervient après la définition des besoins du futur promoteur. Elle consiste à :

- recueillir des informations sur le promoteur (identifier vos atouts à partir de votre expérience personnelle ou professionnelle, repérer quels sont les rôles que vous tenez dans différents contextes, prendre en compte vos goûts, vos intérêts et valeurs, préciser ce qui est important pour vous dans le travail) ;
- recueillir des informations sur l'environnement socio-économique (vous informer sur les besoins actuels de la société, connaître les différents milieux professionnels, repérer des métiers à exploiter, vous intéresser aux emplois nouveaux et aux secteurs en

développement, vous informer sur les emplois et métiers recherchés par les entreprises) ;

- identifier des pistes de métiers à valider et confronter vos idées à la réalité socio-économique (analyser les informations recueillies, rencontrer des professionnels pour mieux connaître ces métiers, comparer les informations recueillies sur vous à celles obtenues sur le contenu des métiers, identifier des emplois-métiers propres à vos compétences) ;
- choisir un métier à partir de plusieurs hypothèses (établir vos priorités, formuler des hypothèses en tenant compte de l'offre d'emploi sur le marché et de vos priorités, comparer les hypothèses entre elles pour en dégager les avantages et les inconvénients, choisir le projet parmi ces hypothèses).

1.2.1.2. Etude de faisabilité

C'est la phase d'organisation de la mise en œuvre du projet retenu. Elle comprend : l'étude du marché, l'étude technique, l'étude organisationnelle et institutionnelle, l'étude sociale et environnementale, l'étude financière et l'étude économique.

1.2.1.2.1. Etude de marché

On appelle étude du marché l'ensemble de méthodes et des instruments permettant de connaître et de comprendre le milieu dans lequel vit l'entreprise et de prévoir son évolution en vue de s'y mouvoir avec un minimum de succès. Cette étude comprend :

- le diagnostic global : il vise à répondre à la question « où sommes-nous ? ». Cela suppose à rechercher des informations relatives :
 - à l'environnement (diagnostic externe des opportunités et menaces à travers la méthode PESTEL) et forces et faiblesses (diagnostic des forces et faiblesses du projet gérant par rapport à l'entrepreneur, au produit, à la disponibilité des ressources et à l'existence de précontrats clients et/ou fournisseurs) ;
 - aux caractéristiques du marché : il s'agit d'identifier le type de marché⁹ et la concurrence¹⁰ en présence ;

⁹ Les différents types de marché sont :

- Marché principal : c'est le marché de tous les produits semblables à celui du promoteur et qui satisfont aux mêmes besoins
- Marché environnemental : c'est le marché de tous les produits différents de celui du promoteur mais qui satisfont aux mêmes types de besoins
- Marché générique : c'est la somme des produits des marchés principal et générique

- à la demande : c'est la définition du type de la demande suivi, de l'analyse des comportements d'acquisition, d'utilisation et de possession par rapport aux questions quoi ?, combien ?, comment ?, où ?, quand ?, qui ?
 - aux intervenants sur le marché : c'est la différenciation entre le B2C (présence d'intermédiaires ou distributeurs) et B2B (absence d'intermédiaires mais nécessitant une analyse filière¹¹).
- l'objectif opérationnel : il vise à répondre à la question « où voulons-nous aller ? ». Cet objectif vise la recherche de la demande (capacité du marché) et de l'offre (capacité de l'entreprise) potentielles.
- le mix-marketing comprend :
- la segmentation¹², le ciblage¹³, le positionnement ;
 - le mix-marketing : il comprend la politique produit (nature, portefeuille, cycle de vie, gamme, emballage, marque et qualité), la politique prix (méthode des coûts, prix selon la demande, prix selon la concurrence), la politique de distribution (circuit de distribution, type de couverture), la politique de communication (stratégie push où la force de vente permet au produit d'aller vers le client, stratégie pull où la publicité permet au client d'aller vers le produit).

-
- Marché de support : c'est le marché des produits qui facilitent la consommation du produit du promoteur.

¹⁰ Il existe deux typologies de concurrence :

- La nature de la concurrence (produit, marque ou générique)
- L'intensité concurrentielle : Selon Porter, c'est la résultante de quatre forces à savoir le pouvoir de négociation des fournisseurs (nombre, coût de transfert, intégration en aval, atomité de la clientèle), le pouvoir de négociation des clients (nombre, coût de transfert, intégration en amont, existence d'autres sources d'approvisionnement), la menace de nouveaux entrants (barrière à l'entrée) et la menace de produits de substitution (rapport qualité-prix-prime).

¹¹ Une filière est une chaîne d'activités liées entre elles par une opération d'achat et de vente. L'analyse filière distingue :

- Segment amont : ensemble des branches qui fournissent aux autres membres de la filière
- Segment central : ensemble des branches de la transformation
- Segment aval : ensemble des branches qui achètent aux autres membres de la filière.

¹² La segmentation est la division du marché en sous-ensembles homogènes et distincts. Il en existe trois types : la stratégie indifférenciée (une offre pour l'ensemble du marché), la stratégie différenciées (différentes offres pour différents segments) et la stratégie niche (se concentrer sur une petite partie d'un segment).

¹³ Le ciblage est le choix du ou des segment(s) sur le(s)quel(s) l'entreprise va intervenir.

1.2.1.2.2. Etude technique

Analyse de la faisabilité technique du projet, l'étude technique comprend :

- la détermination du processus de production : il consiste à définir la taille des équipements à acquérir, le niveau de technicité requise, le degré de dépendance par rapport à la disponibilité locale des équipements, la possibilité d'extension du projet ;
- la détermination des besoins en inputs : c'est rechercher les spécifications de biens à rechercher, les possibilités et les conditions d'approvisionnement, la disponibilité des utilités (eau, électricité, carburant, nouvelles technologies de l'information et des télécommunications), les voies de communication, les besoins en main d'œuvre, la nécessité de faire appel à un bureau d'étude ;
- le choix de la localisation en fonction de la disponibilité des matières premières, de la main d'œuvre, du terrain, en eau, électricité, NTIC, transport des personnes et des biens, des lieux de consommation ;
- la détermination du calendrier de réalisation ;
- l'analyse des variantes possibles ou types de projets différents permettant d'atteindre le même but ;
- l'évaluation des coûts : c'est l'estimation des coûts des investissements, des coûts d'exploitation, des renouvellements ;
- l'identification des causes des insuffisances des dossiers techniques.

1.2.1.2.3. Etude organisationnelle et institutionnelle

Elle vise les objectifs suivants :

- l'organisation du travail, de l'équipe de projet, des activités et du système d'information à mettre en place (définition des fonctions et tâches de chaque acteur du projet, du style de gestion et des principes d'organisation) ;
- la prise en compte des dispositions administratives et réglementaires en vigueur (statut juridique du projet, le code des investissements, le code des douanes, la fiscalité applicable, les procédures et aide à la création de projets) et de la capacité des institutions à répondre aux besoins du projet (institutions de crédit, associations professionnelles, système éducatif, etc.).

1.2.1.2.4. Etude sociale et environnementale

Cette étude vise à analyser avant l'installation du projet, l'influence des activités du projet sur la société (personnes, normes, croyances, traditions, cultures, politiques, économiques) et les écosystèmes (eaux, sol, air, biodiversités).

La prise en compte de ces normes sociales et environnementales dans le déploiement des aspects de l'étude technique du projet (technologie, processus de production, installation du site) a l'avantage de réduire les externalités négatives (émissions d'odeur désagréable, de produits chimiques, de fumée/poussière, de déchets et de bruits) des activités du projet sur l'environnement.

1.2.1.2.5. Etude financière

L'étude financière est un ensemble de méthodes extracomptables de la rentabilité des différentes variantes techniques d'un projet. Elle consiste à valoriser les flux de résultats des études précédentes pour déterminer la viabilité du projet.

L'analyse financière intervient dans la détermination de la rentabilité financière du promoteur à deux niveaux à savoir :

- l'analyse financière sommaire (AFS): les hypothèses de cette analyses sont : l'absence de conditions financières et fiscales (intérêts), le non recours à la notion des amortissements des équipements et l'absence d'inflation dans les calculs ;
- l'analyse financière détaillée (AFD) : elle se distingue de l'AFS par un relâchement des hypothèses susmentionnées compte tenu des exigences économiques (allocation des ressources rares entre divers usagers à besoins illimités) matérialisées par la confrontation de quatre types de marchés à savoir : le marché des biens et services (inflation), le marché du travail (emploi, chômage), le marché financier (épargne, investissement) et le marché des changes (taux de change).

Le tableau ci-dessous (tableau 3, pages 27-28) retrace les étapes de réalisation d'une analyse financière :

Tableau 3 : Etapes de réalisation d'une analyse financière

Type d'analyse	Etapes successifs	Notes	Formule des ratios de rentabilité
AFS	Estimation des investissements et renouvellements	Il retrace les coûts initiaux et de renouvellement des investissements nécessaires au fonctionnement du projet	<p>Si R_k, D_k, I_k désignent respectivement les recettes d'exploitation, les dépenses d'exploitation et les investissements de la période k puis i le coût du capital ou (taux d'actualisation), alors :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Délai de récupération $d \Rightarrow \sum_{k=0}^n R_k = \sum_{k=0}^n (D_k + I_k)$ <ul style="list-style-type: none"> - Rendement de l'unité monétaire investie $RUMI = \frac{\sum_{k=0}^n (R_k - D_k)}{\sum_{k=0}^n (I_k - FDR_k)}$ <ul style="list-style-type: none"> - Valeur actuelle nette $VAN = \sum_{k=0}^n (R_k - D_k - I_k)(1+i)^{-k}$ <ul style="list-style-type: none"> - Taux de rentabilité interne $TRI \Rightarrow VAN = \sum_{k=0}^n (R_k - D_k - I_k)(1+i)^{-k} = 0$
	Estimation des dépenses et recettes d'exploitation	C'est l'estimation des dépenses et recettes prévisionnelles d'exploitation en fonction de la capacité des équipements et du marché potentiel estimé lors de l'étude du marché	
	Détermination du besoin en fonds de roulement (BFR)	Le BFR est le montant nécessaire pour financer le décalage entre les dépenses d'exploitation et la perception effective des recettes	
	Détermination de l'échéancier des flux financiers	C'est la somme algébrique des dépenses d'investissement, de renouvellement et de BFR, des dépenses d'exploitation et des recettes d'exploitation	
	Evaluation de la rentabilité du projet	Les ratios utilisés sont : le délai de récupération, le RUMI, la VAN, le TRI, le risque financier et le type de financement	
AFD	Tableau d'amortissement des investissements	C'est la dépréciation comptable de la valeur des investissements	<p>Si DIV_k, FP_k, TN_k et SRE_k désignent respectivement les dividendes perçues, les fonds propres investis, les trésoreries nettes perçues et le solde ressources-emplois de la période k alors :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rentabilité du point de vue des actionnaires : $VAN = \sum_{k=0}^n (DIV_k - FP_k)(1+i)^{-k}$ <ul style="list-style-type: none"> - Rentabilité du point de vue des fonds propres : $VAN = \sum_{k=0}^n (DIV_k + TN_k - FP_k)(1+i)^{-k}$
	Schéma de financement	C'est la répartition du coût du projet entre fonds propre et emprunt	
	Tableau de remboursement de l'emprunt	C'est le tableau d'amortissement du montant emprunté	
	Compte de résultat prévisionnel et CAF	Il indique les soldes caractéristiques de gestion de la rentabilité et des risques liés au projet	
	Tableau d'équilibre Ressources-emplois	Il retrace les soldes de la trésorerie induis par le projet sur son cycle d'exploitation	

	Calcul de la rentabilité financière	Calcul de la VAN du point de vue des actionnaires, des fonds propres et du capital investi	- Rentabilité du capital investi $VAN = \sum_{k=1}^n [(DIV_k + SRE_k)](1+i)^{-k} - (FP_0 + SRE_0)$
--	-------------------------------------	--	---

Source : Résumé de l'auteur à partir de *Pratique de l'analyse financière* de L. Bernet (2015)

Interprétation des ratios :

- si le *RUMI* (quotient des recettes nettes des dépenses d'exploitation par les investissements/immobilisation et renouvellements) est supérieur à 1, le projet à mettre en œuvre est rentable ; dans le cas contraire, il ne l'est pas ;
- si le risque financier (rapport entre le nombre de flux cumulés négatifs et le nombre total de flux cumulés sur la durée d'exploitation) est inférieur à 0,33, le projet est risqué faiblement ;
- si le risque financier est compris entre 0,33 et 0,5, le projet est risqué moyennement ;
- si le risque financier est supérieur à 0,5, le projet est très risqué ;
- si la VAN est supérieure à 0, le projet est rentable ; dans le cas contraire il ne l'est pas ;
- si le TRI est supérieur au coût du capital (*i*), le projet est rentable ; sinon le projet n'est pas rentable.

1.2.1.2.6. Etude économique

Pendant que l'analyse financière évalue la faisabilité financière et commerciale d'un projet du point de vue de l'investisseur, l'analyse économique mesure la contribution économique (création de richesse) et les effets dégagés (réduction des inégalités) par le projet sur la collectivité nationale.

Le tableau ci-dessous (tableau 4, pages 29-30) décrypte la distinction entre étude financière et étude économique ainsi que les méthodes d'analyse économique existantes dans la littérature.

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Tableau 4 : Tableau de comparaison Etude financière / Etude économique

Eléments de comparaison	Analyse financière	Analyse économique par la Méthode des effets	Analyse économique par la Méthode des prix de référence	
			Approche Banque Mondiale	Approche ONUDI
Objectifs	Rentabilité financière ou recherche de profit	Rentabilité économique (création de richesse nationale) et sociale (réduction des inégalités)		
Cible	Investisseurs	Collectivité nationale (Etat, Ménages, Entrepreneurs, Institutions financières, Compagnies d'Assurance, Non-résidents)	Groupes sociaux (Etat et institutions financières, Entrepreneurs, Ménages)	
Champs d'application	Tout type de projets	Projets d'exportation, de substitution aux importations et de modernisation	Projets d'exportation, de substitution aux importations et de modernisation	
Etapes	Echéancier de flux financiers	Echéancier de flux financiers	Echéancier de flux financiers	Echéancier de flux financiers
	Calcul d'indicateurs (délai de récupération, RUMI, VAN, TRI)	Décomposition de la production en effets primaires directs (consommation intermédiaire importée et valeur ajoutée induites directement par le projet), en effets primaires indirects (consommations intermédiaires et valeurs ajoutées induites par la consommation intermédiaire locale directe) et en effets secondaires (valeurs ajoutée perdues du fait la mise en place du projet)	Elimination des transferts (emprunt, service de la dette, droit de douane)	Actualisation et décomposition des flux en échangeables, non échangeables et en transferts
		Décomposition de l'investissement hormis les flux de transfert (terrain, fonds de roulement) entre les résidents et les non-résidents	Correction des flux de l'échéancier en échangeables, non échangeables, en main d'œuvre non qualifiée, main d'œuvre qualifiée et en main d'œuvre	Elimination des transferts

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

			expatriée à travers la méthode de la prime (corrige les échangeables et laisse inchangés les non échangeables) ou la méthode du coefficient de conversion standard (corrige les non échangeables et laisse inchangés les échangeables)	
		Calcul du Bénéfice Actualisé Net et le répartir entre les groupes de la collectivité nationale	Calcul de la VAN économique	Calcul du Market Cost (VAN financière sans les transferts)
		Calcul de la Rentabilité social (il recourt à la justice sociale en priorisant certains agents économiques)		Calcul du Social Cost (impact du projet sur la création des richesses) et sa répartition entre les groupes sociaux. Le SC peut se calculer en appliquant le taux de salaire de référence ou non (utilisation des primes, devise, main d'œuvre non qualifiée et qualifiée de la Banque Mondiale)
				Transformation du Social Cost en unité de consommation
				Calcul du Bénéfice Régional (objectif d'efficacité)
				Calcul du Bénéfice Global (objectif d'équité)

Source : Résumé de l'auteur à partir de *Manuel d'évaluation des projets d'investissement par la méthode des effets* de Marc Chervel (1997) et *Analyse des projets par la méthode coûts et avantages* de John Robert (1975)

1.2.2. Méthodes d'analyse des projets

Plusieurs méthodes d'analyse des projets existent ; mais la plus fréquente est l'analyse de régression multiple par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). Cette méthode consiste à construire un modèle économique simple de la forme $Y = F(X)$, (X et Y désignant respectivement les variables explicatives et la variable à expliquer) capable de répondre à la question de recherche.

Dans le cadre de cette étude, il s'agit de trouver une relation mathématique entre la phase de conception (notamment les études du marché, technique, organisationnelle, financière et économique) indiquant les variables explicatives et la rentabilité du projet (VAN, TRI, Market Cost, Social Cost, Bénéfice régional).

SECTION 2 : METHODE DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNEES

2.1. Méthode de collecte des données

En vue d'avoir des informations précises sur le sujet, des entretiens auprès des parties prenantes au projet (éleveurs, agents zootechniques, fournisseurs de produits d'élevage, consommateurs de protéines animales, organisations et structures techniques spécialisées, intermédiaires financiers, bailleurs de fonds, ministères techniques, etc.) sont réalisés.

Deux types de données sont utilisés pour l'élaboration de cette étude : une source secondaire issue des rapports sur les productions, les importations et les consommations de protéines animales du MIRAH sur la période 2000-2014 et une source primaire issue du traitement des données des enquêtes¹³ technico-économiques administrées à huit élevages privés (6 volailles et 2 porcins) de la commune de Bingerville (périphérie d'Abidjan au sud de la Côte d'Ivoire) et à un élevage public (élevage d'ovin du Centre National de Sélection Ovine de l'ANADER) situé à Toumodi (centre du pays) sur la période du 15-31 août 2016.

2.2. Méthode d'analyse des données

Pour ce qui est de l'analyse des données secondaires, l'ensemble de ces données est synthétisé à travers des tableaux croisés dynamiques sous Excel afin de faciliter la compréhension de la problématique de la production de protéines animales en Côte d'Ivoire.

Quant à l'analyse des informations issues de l'enquête, après l'admission du questionnaire à un échantillonnage de 8 élevages privés et 1 élevage parapublic, les réponses sont saisies et

¹³ Confère Annexe 2, pages 70-72

corrigés sous Sphinx avant d'être dépouillées à travers la définition de nouvelles states (sous-ensemble de la population soumise à l'enquête). Il s'en suit, dès lors, un recodage (modification, suppression ou transformation) des variables éventuelles pour obtenir des résultats plus probants avant la phase d'analyse des données.

L'analyse des données s'opère à deux niveaux à savoir :

- les tris à plat des données : consistant à la présentation, au commentaire et aux tests sur les tableaux ainsi qu'à la présentation des graphiques ;
- les tris croisés : consistant à la recherche de correspondance entre les variables : test de Chi 2 pour les variables nominales, corrélation pour les variables numériques, tableaux multiples pour l'analyse simultanée de plusieurs variables.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 2 : PRESENTATION DU PROMOTEUR ET ETUDE DES BESOINS DU MARCHE

Les thématiques abordées dans ce chapitre sont : la personnalité du promoteur et les analyses marketing (offre et demande) du projet.

SECTION 1 : PRESENTATION DU PROMOTEUR

La naissance de l'idée du projet, l'expérience professionnelle et les motivations du promoteur sont entre autre les fondements permettant de comprendre la personnalité du promoteur.

1.1. Naissance de l'idée et expérience du promoteur

1.1.1. Naissance de l'idée

L'intérêt pour la création d'une société de production et de commercialisation des protéines animales est né de l'implication du promoteur dans divers projets de développement dans le cadre de sa fonction à l'ANADER, puis du renforcement de ses capacités intellectuelles dans les sciences du management lors de sa formation au CESAG.

Les expériences qui lui ont permis de s'intéresser à la création d'entreprise dans le domaine de l'élevage sont :

- sa participation à l'accompagnement des bénéficiaires du programme FSE-THIMO¹⁴ (Fonds de Soutien à l'Emploi par les Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre) où il a produit des études de faisabilité et suivi la mise en œuvre et l'exécution de 31 projets d'élevage dans la commune de Mankono (centre-ouest de le Côte d'Ivoire) ;
- les études de cas en création des entreprises, les stimulations en management des entreprises grâce au logiciel shadow manager réalisées dans le cadre de sa formation en MBA Gestion des Projets.

¹⁴ Le FSE-THIMO est programme d'insertion des jeunes initié par le gouvernement ivoirien. Il a pour but de : (i) insérer les jeunes dans des travaux d'utilité publique (ramassage d'ordures ménagères en occurrence) ; (ii) mobiliser l'épargne des bénéficiaires grâce aux revenus perçus ; (iii) leur prêter des fonds pour la mise en place de petits projets dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et du commerce ; (iv) les accompagner dans la mise en œuvre (formation, encadrement, suivi et recouvrement de fonds) de leurs projets.

1.1.2. Expérience du promoteur

Diplômé d'un Master de Recherche en Economie du Développement et en fin de formation pour l'obtention d'un MBA en Gestion de Projets, le promoteur du projet a été, pendant un peu plus de six années, enseignant associé d'économie, mathématiques financières et recherche opérationnelle dans plusieurs «business school» de Côte d'Ivoire avant de se lancer en 2012 dans le conseil agricole où il a pris en charge le management des organisations professionnelles et la vulgarisation des techniques agricoles. Il s'intéresse ensuite lors de sa formation au CESAG en gestion des projets en 2016, dans le cadre d'un stage à l'Institut Sénégalais de Recherches Agronomiques (ISRA), au marché du matériel végétal et animal amélioré à travers le projet MITA¹⁵ (Marché des Innovations et des Techniques Agricoles).

En termes d'initiative privée, le promoteur a été, avec un de ses amis, initiateurs d'un projet infructueux¹⁶ de production¹⁷ de tomate de contre-saison dans la région de Mankono. Il est par ailleurs, propriétaire de deux cheptels de volailles et d'ovins traditionnels améliorés.

1.2. Motivation d'engagement et exigence personnelle

1.2.1. Motivation d'engagement

Au terme d'une dizaine d'années passée au service de plusieurs employeurs, force est de constater que, bien que le travail anoblit l'homme, la liberté véritable réside dans l'initiative privée.

En effet, les différentes études évaluant le temps de travail, la pression subie, les avantages perçus et les risques encourus aussi bien par l'employé que par l'employeur, concluent à une moins-value de la force de travail de l'employé vis-à-vis du profit de l'employeur (K. Marx, *Le Capital*, 1867, livre I^{er}, en note du chap.XXV).

D'où l'intérêt d'initier des projets qui tiennent compte de ses atouts à partir de son expérience personnelle ou professionnelle, des rôles joués dans différents contextes, de ses goûts, intérêts et valeurs.

¹⁵ Le MITA est une plate-forme électronique du Programme de Productivité Agricole de l'Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP) ayant pour objectifs de faire découvrir les technologies améliorées et de faciliter les échanges (information et transactions achat-vente) entre promoteurs et utilisateurs des technologies améliorées.

¹⁶ La cause de cet échec est due à l'inondation de la parcelle pendant la période de floraison, conséquence de la cession des eaux de rétention du barrage.

¹⁷ La superficie de l'exploitation de tomate est de 1,5 ha.

1.2.2. Exigence personnelle de réussite du projet

Outre la faisabilité¹⁸ commerciale, financière et juridique, la maturité d'une idée doit impérativement tenir compte d'éléments plus personnels : le choix d'un mode de vie particulier en cohérence avec les exigences du projet.

Pour donner un maximum de chance de réussite au projet (Annexe 3, page 73) et améliorer son statut social, le promoteur accepte les exigences suivantes :

- consacrer le temps nécessaire à la préparation du projet ;
- avoir la caution de la famille en termes de soutien et de sacrifice à consentir ;
- réduire la consommation (charges familiales, loisir, etc.) afin de mobiliser plus de moyen au projet ;
- faire adhérer d'éventuels promoteurs au projet pour des besoins de financement complémentaires ;
- opter pour un statut de manager intermittent (contrat de prestation de service) au démarrage de l'entreprise pour réduire les charges fiscale et sociale et assurer le revenu minimum vital à la rentabilité du projet.

SECTION 2 : ETUDE DU MARCHÉ

En vue de comprendre le fonctionnement du marché sur lequel le projet va naître, nous analyserons dans cette section les services d'offre et de demande de biens.

2.1. Analyse de l'environnement et de l'offre

2.1.1. Analyse de l'environnement

2.1.1.1. Analyse de l'environnement élargi

Le diagnostic des opportunités et menaces de l'environnement externe sur la mise en œuvre du projet est posé à travers la méthode PESTEL (politique, économique, socio-culturel, technologique, écologique, législation) et consigné dans le tableau ci-dessous (tableau 5, page 36).

¹⁸ Les recettes de réalisation réussie d'un projet sont : la bonne idée, les bons ingrédients, les bonnes stratégies et les bonnes méthodes ainsi que l'ajustement de ces différentes étapes

Tableau 5 : Analyse de l'environnement externe

Champs d'analyse	Opportunités	Menaces
Politique	- Stabilité politique	- Mauvaise gestion de la crise militaro-politique
Economique	- Marché sous régional intégré - Plan national de développement - Eligibilité du pays au MCC, à l'AGOA et au doing business - Forte demande en protéines animales - Réduction du chômage - Très peu de concurrents	- Importation massive de produits animaux génétiquement modifiés et subventionnés (éligibilité à l'AGOA, ratification de l'APE) - Les droits de douane sont élevés - Politique malienne de réduction des exportations de bétail
Socio-culturel	- Culture de la consommation de viande de volaille et d'ovin	- Totem de la consommation de viande de porc et de caprin
Technologique	- Processus de production artificielle et connu - Profusion des compléments alimentaires pour animaux et sous-produits agricoles	- Epizooties (grippe aviaire, Newcastle, peste de petits ruminants et porcine) - Nombre limité des techniciens en élevage et des espaces de produits vétérinaires
Ecologique	- Utilisation des déjections d'animaux comme fertilisant biologique des sols et biogaz (combustible)	- Climat défavorable - Dégagement d'odeur nauséabonde
Législation	- Liberté d'entreprendre garantie par la constitution - Délai de constitution d'entreprise réduit	- Absence de tests de normalisation de la pratique élevage

Source : Auteur

2.1.1.2. Analyse de l'environnement sectoriel

L'analyse des forces et faiblesses de l'entreprise gestante par rapport à l'entrepreneur, au produit, à la disponibilité des ressources (financière, technologique) et à l'existence de précontrats clients/fournisseurs est consigné dans le tableau ci-dessous (tableau 6, page 37) :

Tableau 6 : Forces et faiblesses de l'environnement interne

Critères	Forces	Faiblesses
Entrepreneur	<ul style="list-style-type: none"> - Forte motivation - Expérience dans la conduite d'élevage - Compétence managériale 	<ul style="list-style-type: none"> - Inexpérience en management d'entreprise - Réticence de la famille
Produit	<ul style="list-style-type: none"> - Produit naturel de meilleure qualité - Processus de production connu - Gamme de produits variée 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de compétitivité par rapport aux produits surgelés importés (du point de vue du cycle de vie, de l'emballage et de la marque)
Ressource financière		<ul style="list-style-type: none"> - Limitée pour produire à grande échelle
Ressource technologique	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtrise de technique de production artisanale 	<ul style="list-style-type: none"> - Matériel de production et de distribution lourd
Exigence de précontrats		<ul style="list-style-type: none"> - Absence de précontrat clients et fournisseurs

Source : Auteur

2.1.2. Analyse de l'offre

L'étude de l'offre donne lieu à une analyse qualitative et une autre quantitative du produit à mettre en place.

2.1.2.1. Etude qualitative de l'offre

2.1.2.1.1. Le marché

La société dénommée « *Brafê AgroBusiness* » évoluera sur un marché subdivisé en quatre types :

- le marché principal : c'est le marché de protéines animales produites localement ou importées sous forme de carcasses, d'animaux sur pied ou surgelées ;
- le marché environnant : il est constitué de protéines animales produites localement ou importées sous la forme de boîtes de conserve ou d'emballage compressé de viande (jambon, saucisse, pâté, etc.) ;
- le marché générique : c'est l'ensemble des produits du marché principal et du marché environnant ;
- le marché de support : il est constitué des produits (riz, pain, attiéké (couscous de manioc), aloko (frite de banane mûre), foutou (pâte de banane et de manioc), placali (pâte de manioc), pomme de terre, igname, légumes, etc.) qui facilitent la consommation des produits mis en œuvre dans ce projet (protéines animales).

2.1.2.1.2. La concurrence

2.1.2.1.2.1. Nature concurrentielle

L'entreprise fait face à deux types de concurrence :

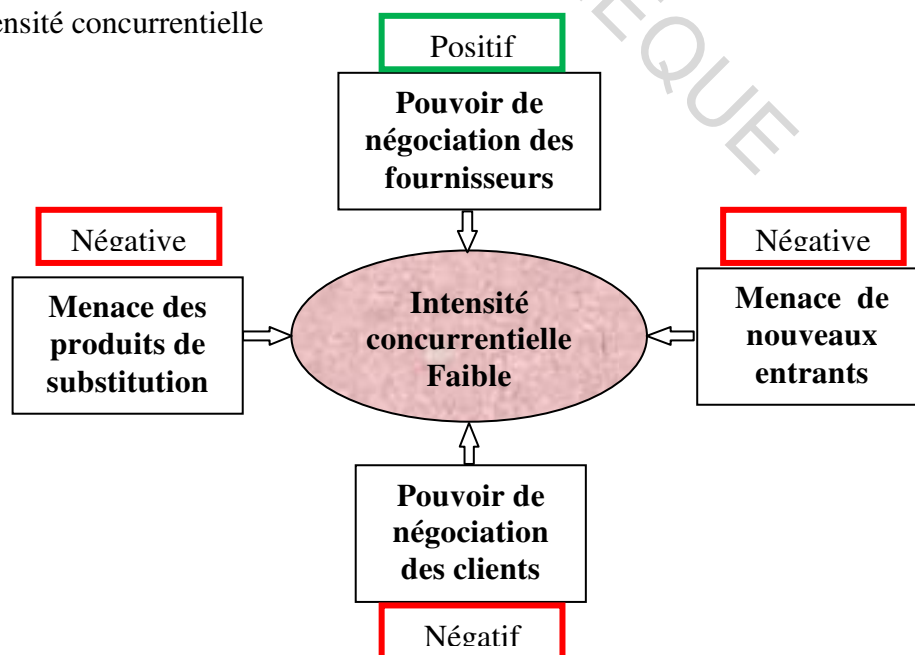
- le segment de produits (œuf et viande) offert sous la forme de carcasse ou de viande sur pied : c'est la concurrence produit et ;
- le segment de produits autres que ceux proposés dans la première segmentation (viande surgelée, compressée, boîtes de conserve, etc.) : c'est la concurrence générique.

2.1.2.1.2.2. Intensité concurrentielle

L'intensité concurrentielle est ici fonction du pouvoir de négociation des fournisseurs, du pouvoir de négociation des clients, de la menace des nouveaux entrants et celle des produits de substitution.

Les fournisseurs de projet d'élevage étant peu nombreux, leur pouvoir de négociation est fort. Les clients ont un faible pouvoir de négociation à cause de leur nombre élevé. Il n'existe pas de menace des nouveaux entrants et des produits de substitution. En effet, n'importe qui ne peut s'introduire dans cette activité, car il existe des barrières à l'entrée du point de vue légal et technologique. De plus, les produits de substitution, en particulier les produits industriels, jouissent de plus en plus de mauvaise réputation à cause des OGM. Tout ceci permet de définir une intensité concurrentielle faible schématisée ci- dessous.

Figure 3 : Intensité concurrentielle



Source : Auteur

2.1.2.2. Etude quantitative de l'offre

Selon la théorie économique, l'offre¹⁹ d'un produit dans un pays est constituée essentiellement de la production locale et des importations.

En Côte d'Ivoire, l'analyse croisée dynamique de plusieurs sources secondaires des productions et importations de protéines animales sur la période 2000-2014 (Annexe 4, page 73) amène à arrêter sur la période considérée, les offres moyennes d'œufs, de viande de volailles, d'ovins-caprins et de porcs suivantes :

Tableau 7 : Synthèse des offres moyennes de protéines animales

Rubrique	Productions	Importations	Offre
Œuf (millions)	601,87	0,00	601,87
Volailles (TEC ²⁰)	17828,47	3345,73	21174,20
Ovins-Caprins (TEC)	8590,17	130545,93	139136,10
Porcs (TEC)	17124,00	85004,62	102128,62

Source : Calcul de l'auteur à partir des données de MIRAH, IPRAVI, INS, INTERPORCI, SODEPRA et FAO (2000-2014)

2.2. Analyse de la demande et mix-marketing

L'étude de la clientèle et le mix-marketing sont les deux axes de l'analyse de la demande du produit à mettre en place.

2.2.1. Etude de la clientèle : la demande

2.2.1.1. Analyse qualitative de la demande

Etant donné que la demande d'œuf et de viande²¹ vient de toutes les couches sociales, l'analyse des comportements d'acquisition, d'utilisation et de possession du produit est faite selon un mode d'intervention de type B2C (pas d'intermédiaire). L'évaluation de la demande est résumée dans le tableau ci-dessous (tableau 8, page 40) :

¹⁹ Les exportations sont souvent déduites de cette somme

²⁰ Tonne équivalent de carcasse

²¹ Le produit de viande intéresse toutes les couches sociales (riche, classe intermédiaire, pauvre) à cause de son prix (ouverture à toutes les bourses) et de sa qualité (protéines indispensable à la santé).

Tableau 8 : Caractéristique de la demande

Questions	Comportement d'acquisition	Comportement d'utilisation	Comportement de possession
Quoi ?		- Produit d'accompagnement	
Comment ?		- Sous forme de carcasse, d'animaux sur pied	- Consommation intermédiaire
Où ?	- Marchés - Supermarchés - Fermes - Abattoirs	- Cantines - Restaurants - Hôtels - Marchés - Supermarchés - Domiciles	- Réfrigérateur - Chambre froide
Quand ?	- Quotidiennement - Période de fête et de sacrifice	- Quotidiennement - Période de fêtes et de sacrifice	
Qui ?	- Les ménages - Les restaurateurs - Les braiseurs de viande - Les vendeurs	- Les ménages, - Les restaurateurs, - Les braiseurs de viande - Les vendeurs	

Source : Auteur

2.2.1.2. Analyse quantitative de la demande

La demande d'œuf et de viande est constituée de la consommation nationale et des exportations. Mais puisque la Côte d'Ivoire est importatrice de protéines animales, les exportations sont négligées dans cette étude : la demande est donc égale à la consommation locale.

Si nous désignons à la période k respectivement par D_k (la demande d'un bien), h_k (la population cible), p_k (la part du marché du projet) et q_k (le ratio de consommation par habitant), alors : $D_k = h_k \times p_k \times q_k$.

Les estimations du site planetoscope.com des ratios de consommation potentielle des différentes spéculations de protéines animales enregistrés en 2016 en Afrique subsaharienne sont indiquées dans le tableau suivant:

Tableau 9 : Ratios de consommation de protéines animales

Rubriques	Ratio (kg/hbt/an)
Œuf	6,44
Volailles	11,26
Ovins-Caprins	1,44
Porcs	11,93

Source : www.planetoscope.com

A en croire le RGPH 2014, la Côte d'Ivoire a une population de 22,67 millions habitants dont 20,8% dans le district d'Abidjan. Les estimations des demandes potentielles de protéines animales (Annexes 5-6, page 74) dans le district d'Abidjan sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10 : Demandes potentielles de protéines animales du district d'Abidjan

Rubriques	Demande (tonnes)
Œuf	28305,36
Volailles	49490,44
Ovins-Caprins	6329,15
Porcs	52435,25

Source : Calcul de l'auteur à partir des ratios de consommation (tableau 9) et des données du RGPH 2014

2.2.2. Mix-marketing

C'est l'ensemble des outils dont l'entreprise dispose pour atteindre ses objectifs auprès du marché cible. Les éléments du mix-marketing sont : la segmentation, le ciblage, le positionnement et le mix-marketing.

2.2.2.1. Segmentation, ciblage, positionnement

2.2.2.1.1. Segmentation

L'approche retenue consiste à se concentrer sur une petite partie d'un segment (stratégie niche) afin de mieux contrôler l'offre. Le premier segment de type démographique est constitué de l'ensemble des ménages de la commune de Bingerville (banlieue abidjanaise) tandis que le second, d'ordre géographique comprend : les grands marchés, les restaurants, les hôtels, les cantines des communes de Bingerville et Cocody (nord-ouest d'Abidjan).

2.2.2.1.2. Ciblage

Il s'agit ici d'un ciblage différencié du moment où l'entreprise commercialise un groupe de produits d'élevage (œuf, viande de volaille, d'ovin, de caprin et de porc) sur l'ensemble des segments.

2.2.2.1.3. Positionnement

Le produit mis sur le marché est un produit middle gamme du fait de l'utilisation de techniques d'élevage améliorées avant de passer à une montée en gamme (haut de gamme) avec la mise en place d'un label (conformité aux normes de fabrication).

2.2.2.2. Mix-marketing

Il prend en compte les politiques produit, prix, distribution et communication.

2.2.2.2.1. Politique produit

2.2.2.2.1.1. Nature

Les caractéristiques techniques et commerciales du produit sont : œufs de pondeuses et viandes de poulets de chairs, pondeuses, ovins, caprins et porcs sans organisme génétiquement modifié (OGM) sous la forme de carcasse ou d'animaux sur pied, susceptible de garantir la santé des consommateurs.

2.2.2.2.1.2. Marque

Des boucles d'oreilles et des cachets à l'effigie de la société seront marqués respectivement sur les oreilles des ovidés et suidés puis sur les œufs et les pattes de la volaille afin de distinguer les produits de la société de ceux de ses concurrents.

2.2.2.2.1.3. Emballage

Des sachets biodégradables de 5 et 20 kg ainsi que des plateaux d'œufs à l'effigie de la société sont les principaux emballages utilisés.

2.2.2.2.2. Politique prix

La politique d'alignement des prix sur ceux des concurrents est retenue dans la mesure où la viande et l'œuf sont des produits de grande consommation.

2.2.2.2.3. Politique distribution

Le circuit de distribution est ultra-court (le produit est directement fourni aux clients sans intermédiaire) et la couverture sélective (limitation des points de vente suivie de contrôle).

2.2.2.2.4. Politique communication

En termes de communication, le bouche à oreille (buzz) et l'ouverture de comptes sur les réseaux sociaux constitueront la stratégie de départ avant d'aboutir à la publicité dans la mesure où l'entreprise est en B2C : c'est la stratégie pull.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

DEUXIEME PARTIE :

ETUDE DE FAISABILITE DU PROJET

CHAPITRE 3 : ETUDE TECHNIQUE ET STRATEGIE MARKETING DU PROJET

SECTION 1 : ETUDES JURIDIQUE, TECHNIQUE ET ORGANISATIONNELLE DU PROJET

1.1. Statut juridique et étude technique du projet

1.1.1. Statut juridique

Le tableau ci-dessous résume les caractéristiques des formes juridiques que peut prendre une organisation dans l'espace OHADA.

Tableau 11 : Avantages et inconvénients des statuts juridique de l'OHADA

Statut	Avantages	Inconvénients
Entreprise individuelle (Société en Nom collectif / en Commandite Simple)	<ul style="list-style-type: none"> - Aucun capital minimum exigé pour le démarrage - Formalités de constitution rapides et simplifiées - Coût de constitution assez faible - Régime fiscal forfaitaire, incitatif et très souple 	<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité illimitée de l'entrepreneur (en cas de faillite le patrimoine de l'entrepreneur est engagé) - Faible crédibilité vis-à-vis des partenaires - Accès difficile au crédit
SARL (Société à Responsabilité limitée)	<ul style="list-style-type: none"> - Capital minimum exigé pas trop important 1.000.000 FCFA - Les associés ne sont responsables qu'à concurrence de leurs apports - Contrôle des associés à l'accès des nouveaux associés au capital de la société - Possibilité de continuité d'existence de la société en cas de décès d'un des associés 	<ul style="list-style-type: none"> - Le capital minimum exigé bloque certaines initiatives - Obligation de passer par un notaire pour les actes constitutifs - Frais de constitution très élevé (plus de 40% du capital minimum) - Les associés ne peuvent céder librement leurs parts sociales
SA (Société Anonyme)	<ul style="list-style-type: none"> - Très crédible auprès des tiers - Grande capacité de mobilisation des fonds (faire appel à l'épargne publique) - Le risque limité aux apports - La possibilité de libérer seulement le quart du capital - La possibilité pour les associés en principe de librement céder leurs actions 	<ul style="list-style-type: none"> - Le capital social minimum assez élevé - Frais de constitution très élevé - Système d'administration très lourd (CA, commissariat aux comptes etc.) pour les nouvelles sociétés
GIE (Groupement d'Intérêt économique)	<ul style="list-style-type: none"> - Peut-être créer sans capital de départ - Formalités de constitution assez souples - Flexibilité dans l'organisation et le fonctionnement - Régime fiscal forfaitaire, incitatif et très souple 	<ul style="list-style-type: none"> - Les membres sont supposés avoir une même activité - Faible crédibilité vis-à-vis des tiers, surtout les banques - Les membres sont solidairement responsables des dettes

Source : Résumé de l'auteur à partir de l'Acte uniforme de l'OHADA relatif au droit des sociétés commerciales

En tenant compte des avantages et inconvénients que revêt chaque statut juridique, l'entreprise en création va prendre la forme d'une SARL au capital social de 1.000.000 FCFA à répartir entre les associés.

1.1.2. Etude technique

1.1.2.1. Localisation du projet

Deux sites seront retenus pour la mise en place du projet : le premier dans le village d'Anan à 7 km de Bingerville (banlieue abidjanaise) pour les activités de production et le second dans la commune de Bingerville pour les activités commerciales. Le choix de ces sites se justifie pour plusieurs raisons à savoir :

- le climat favorable (climat tropical sec, présence de cours d'eau permanents : la lagune ébrié en l'occurrence) ;
- la profusion de magasins d'aliments pour animaux et de cliniques vétérinaires due à la présence de nombreuses fermes animales dans la localité ;
- l'existence d'une main d'œuvre de qualité marquée par la présence de deux écoles de formation en élevage ;
- l'existence d'un marché de consommation et d'infrastructures (eau, électricité, téléphone) due à la proximité de la localité à l'agglomération abidjanaise (20 km).

1.1.2.2. Le processus de production

Les œufs et les viandes de poulet (chair, pondeuse), d'ovin, de caprin puis de porc sous forme carcasse²² ou d'animaux sur pied sont les produits mis sur le marché. L'estimation de la production en année de croisière (3^e année) est établie comme suite : 3 poulaillers de 1000 pondeuses chacun, 2 poulaillers de 1000 chairs chacun, 2 bergeries d'ovins (2 béliers + 50 brebis), 1 bergerie d'ovins d'embouche (50 antenais), 2 bergeries de caprins (2 cabris + 50 chèvres), 1 porcherie de 16 loges devant abriter 2 noyaux de porcs (2 verrats et 20 truies) et leurs descendants.

Le système d'élevage envisagé est de type intensif. Cette technologie consiste à élever les animaux dans des enclos et à fournir totalement l'alimentation et le soin sur place.

Concernant l'encasernement (une proposition du plan de la ferme est donnée en Annexe 1, page 69), il est proposé une séparation des différents élevages par des haies de cultures

²² La production sous la forme carcasse de viande de l'entreprise représente respectivement 75%, 80% et 90% des productions avicole, ovine et porcine

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

vivrières (maïs, soja, manioc) de 50 mètres de large puis un espacement des enclos au sein de chaque élevage par une distance de 5 mètres. L'autonomie alimentaire, quant à elle, sera assurée par la mise en place d'une unité de fabrication d'aliments. Le tout sera orchestré par une politique de suivi (sélection, gestion des troupeaux, traite, alimentation, élevage des petits et santé des troupeaux) des élevages.

La mise en place d'habitat et d'équipements, les besoins en inputs (alimentation et prophylaxie²³) et la reproduction sont les étapes du processus de production d'un élevage.

1.1.2.2.1. Mise en place d'habitat et d'équipements

Les besoins en infrastructures qui seront acquises aussi bien localement qu'à l'extérieur de la Côte d'Ivoire pour la production des biens retenus sont consignés dans le tableau suivant :

Tableau 12 : Besoins en infrastructures du projet

Infrastructures	Besoins
Poulailler chair	Terrain, construction (10 sujets/m ² ; 13 abreuvoirs/1000 sujets ; 25 mangeoires/1000 sujets)
Poulailler pondeuse	Terrain, construction (6 sujets/m ² ; 13 abreuvoirs/1000 sujets ; 25 mangeoires/1000 sujets)
Bergerie	Terrain, construction (3 m ² /brebis suitée ; 3 mangeoires/bergerie ; 2 abreuvoirs/bergerie)
Porcherie	Terrain, construction (loge verrat : 10 m ² ; loge truie : 2,5 m ² /truie ; loge maternité : 8m ² /truie gestante ; loge d'engraissement : 1,5 m ² /porc ; Auge : 0,3 m ² /porc)
Equipements nécessaires	Machine de fabrication aliment, radian, débecqueuse, peson, seringue d'injection, pulvérisateur, pince à marquer, équipements de castration, ardoises, grillage, petits matériels etc.

Source : MIRAH

1.1.2.2.2. Besoins en inputs

Les besoins en alimentation et en prophylaxie sont les inputs majeurs à la mise en œuvre d'un élevage.

S'agissant de l'alimentation, les matières premières qui rentrent dans la composition des différentes formulations d'aliments des espèces animales concernées sont :

- le maïs, les tourteaux (soja, riz, arachide), la farine d'os ou coquillage, la farine de poisson, la farine de sang, les compléments alimentaires (concentré à 1%) pour la volaille ;

²³ Santé animale

- le foin (herbe séchée), les féculents (manioc, banane, igname, taro), les légumes, les tourteaux (soja, riz, arachide), les compléments alimentaires (pierre à lécher) pour les élevages d'ovin et de caprin ;
- les féculents, les légumes, les tourteaux (soja, coton, riz, arachide, palmiste), les os, les grains de palm, les compléments alimentaires (fer) pour les porcs.

Les besoins en aliments composés des différentes espèces sont :

Tableau 13 : Besoins en aliments composés du projet

Spéculations	Besoins
Chairs	Aliment démarrage : 1,2 kg/sujet ; Aliment croissance : 2 kg/sujet
Pondeuses	Aliment de démarrage : 1,2 kg/sujet ; Aliment de croissance : 2 kg /sujet ; Aliment poulette : 3,2 kg /sujet ; Aliment ponte : 44 kg /Sujet
Ovins-caprins	Foin mâle et femelle vide : 1,5 kg/Sujet/jour ; Foin femelle pleine et allaitante : 2 kg/Sujet/jour, Pierre à lécher : 200 g /sujet/an
Porc	Aliment verrat : 2,5 kg/sujet/jour ; Aliment truie vide : 2 kg/Sujet/jour ; Aliment truie gestante : 2,5 kg/sujet/jour ; Aliment porcelet 1er âge : 1 kg/sujet/jour ; Aliment porcelet 2 ^e âge : 1,5 kg/sujet/jour ; Aliment porc croissance : 1,8 kg/sujet/jour ; Aliment porc finition : 2kg/sujet/jour

Source : Résumé de l'auteur à partir des fiches techniques d'élevage du CNRA

En vue d'éviter l'apparition et la propagation de maladies puis assurer l'hygiène des locaux, du matériel et du personnel, l'utilisation de produits septiques (eau de javel, grésil) ainsi que le contrôle du plan de prophylaxie des animaux sont de mise (Annexe 7, page 75).

1.1.2.2.3. La reproduction

Outre l'aviculture moderne où des poussins d'un jour sont acquis auprès d'entreprises de production de poussins et mis en élevage pendant un cycle de 45 jours chez les chairs et de 18 mois chez les pondeuses (donc pas de reproduction sexuée), la réussite des autres spéculations nécessite non seulement le respect du sexe-ratio (1 mâle pour 25 femelles chez les ovins et les caprins et 1 mâle pour 10 femelles chez les porcs), mais également un suivi des activités de reproduction (le choix des géniteurs, la puberté, l'âge de mise en reproduction, le cycle sexuel, la chaleur, la saillie, le contrôle des retours en chaleur, la gestation, la préparation de la mise bas, la mise bas et l'entretien des petits).

Le tableau ci-dessous (tableau 14, page 49) indique le cycle de reproduction chez les ovins, caprins et porcins.

Tableau 14 : Cycles de reproduction des espèces animales

Espèces	Puberté	Mise en reproduction	Cycle sexuel	Chaleur	Gestation
Ovin	6 mois	10-12 mois	21-24 jours	24-48 heures	142-152 jours
Caprin	3,5 mois	7-8 mois	17-21 jours	24-36 heures	145-150 jours
Porc	4-6 mois	6-7 mois	21 jours	60 heures	114 jours

Source : Résumé de l'auteur à partir des fiches techniques d'élevage du CNRA

1.1.2.3. Calendrier de réalisation

Il comporte trois phases :

- la phase d'immatriculation comprenant l'établissement des actes notariés, la constitution du capital, l'enregistrement au guichet unique et la publication au journal d'annonce ;
- la phase d'équipement et d'installation constituée de l'acquisition du terrain, de la location des bureaux, de l'appel à candidature des prestataires, de la signature des contrats de prestation et de la construction et des installations ;
- la phase de recrutement du personnel composé du gérant et des employés, de la transmission des dossiers d'emploi à l'inspection du travail, d'élaboration des lettres de prise de service et mission et de l'immatriculation des travailleurs à la sécurité sociale.

Le planning de ces activités exporté sous Microsoft Project 2010 (figure 4, page 51) ci-dessous indique les conclusions suivantes :

- délai d'exécution du projet : 120 jours ;
- tâches critiques²⁴ : établissement des actes des associés, établissement des actes notariés, constitution du capital, enregistrement au Guichet Unique, appel à candidature des prestataires, contrat de prestation, construction et installation, recrutement des autres employés, transmission à l'inspection du travail, immatriculation à la sécurité sociale ;
- des retards d'exécution autorisés (marges totales) de :
 - 87 jours pour la publication au journal d'annonce,
 - 0,7 mois pour l'acquisition de terrain,
 - 0,4 semaines pour la location de bureau,
 - 13,8 semaines pour le recrutement du gérant,

²⁴ Tâches n'autorisant aucun retard et avancement dans leurs exécutions

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

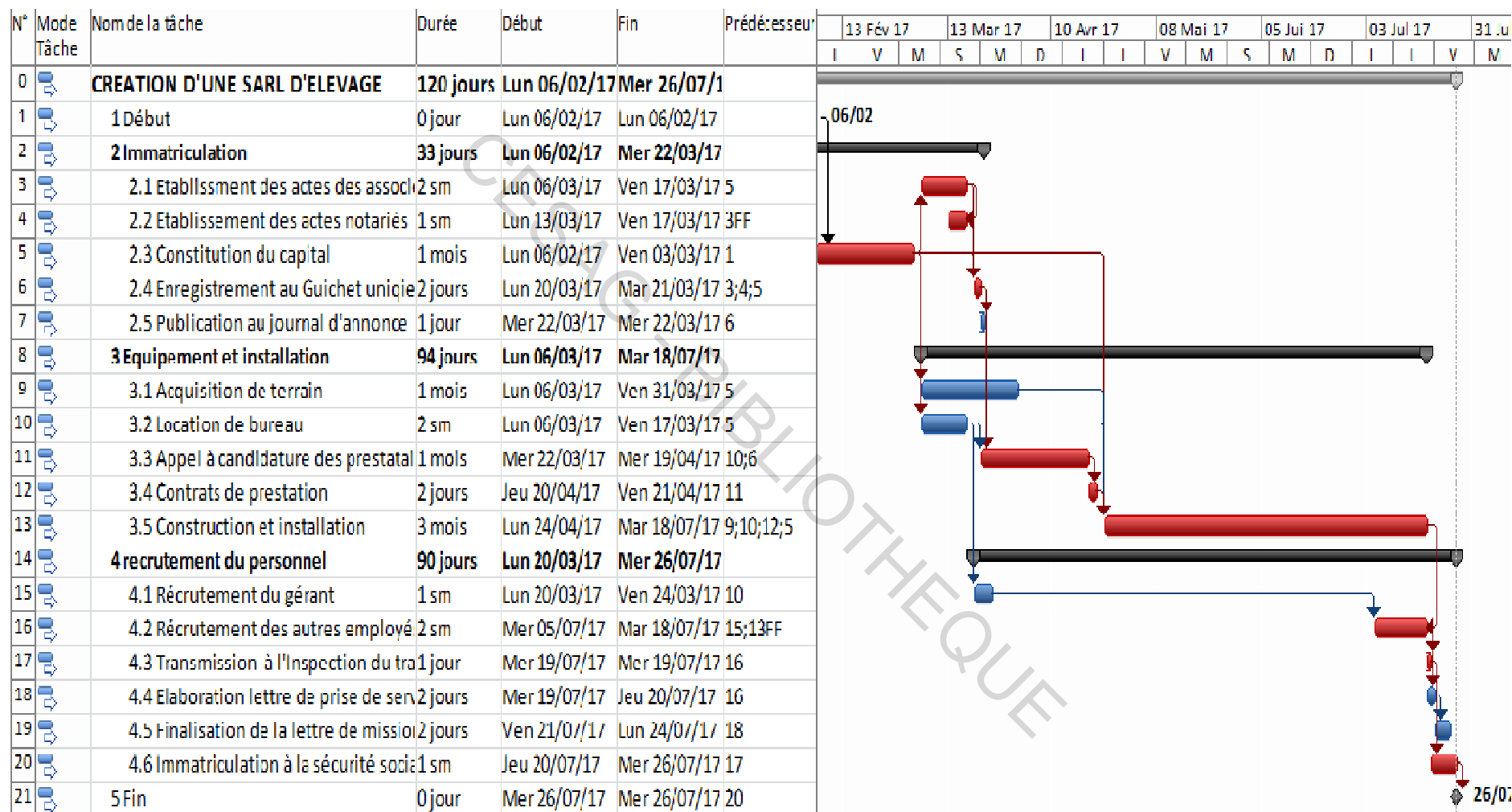
- 2 jours pour l'élaboration de la lettre de prise de service et,
- 2 jours pour l'élaboration de la lettre de mission.

La prise en compte de ces conclusions sur les délais de réalisation permet une affectation optimale des ressources (matérielle, humaine et financière) dans la mise œuvre de ce projet.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Figure 4 : Planning de mise en place du projet



Source : Auteur

1.1.2.4. Evaluation des coûts

Le traitement et l'analyse des données de l'enquête technico-économique sur les élevages identifiés permet d'estimer, dans le tableau ci-dessous, les coûts des différentes rubriques de mise en œuvre et d'exploitation du projet.

Tableau 15 : Estimation des dépenses en équipements du projet

Désignation	Unité	Coût (FCFA)
Non-Valeurs	Forfait	1.500.000
Terrain	Ha	1.000.000
Travaux et Bâtiments	m2	25.000
Equipements et installations	Kit	10.620.000
Matériel d'exploitation	Kit	550.000
Véhicule	Unité	8.000.000
Tricycle	Unité	850.000
Petits matériels	Kit	656.000

Source : Auteur

Tableau 16 : Estimation des dépenses/charges d'exploitation du projet

Désignation	Unité	Coût (FCFA)
Immobilisation animale		
Poussin (pondeuse)	Unité	470
Poussin (chair)	Unité	611
Antenais (sahélien)	Unité	100.000
Antenaïse (métisse)	Unité	50.000
Bouc (sahélien)	Unité	60.000
Chèvre (métisse)	Unité	25.000
Verrat (large white)	Unité	50.000
Cochette (large white)	Unité	30.000
Charges d'exploitation		
Matières premières	Forfait	24.667.000
Transport	Forfait	2.160.000
Entretien	Forfait	1.740.000
Frais divers	Forfait	3.960.000
Energie	Forfait	3.120.000
Assurance	Forfait	720.000
Emballage	Forfait	2.040.000

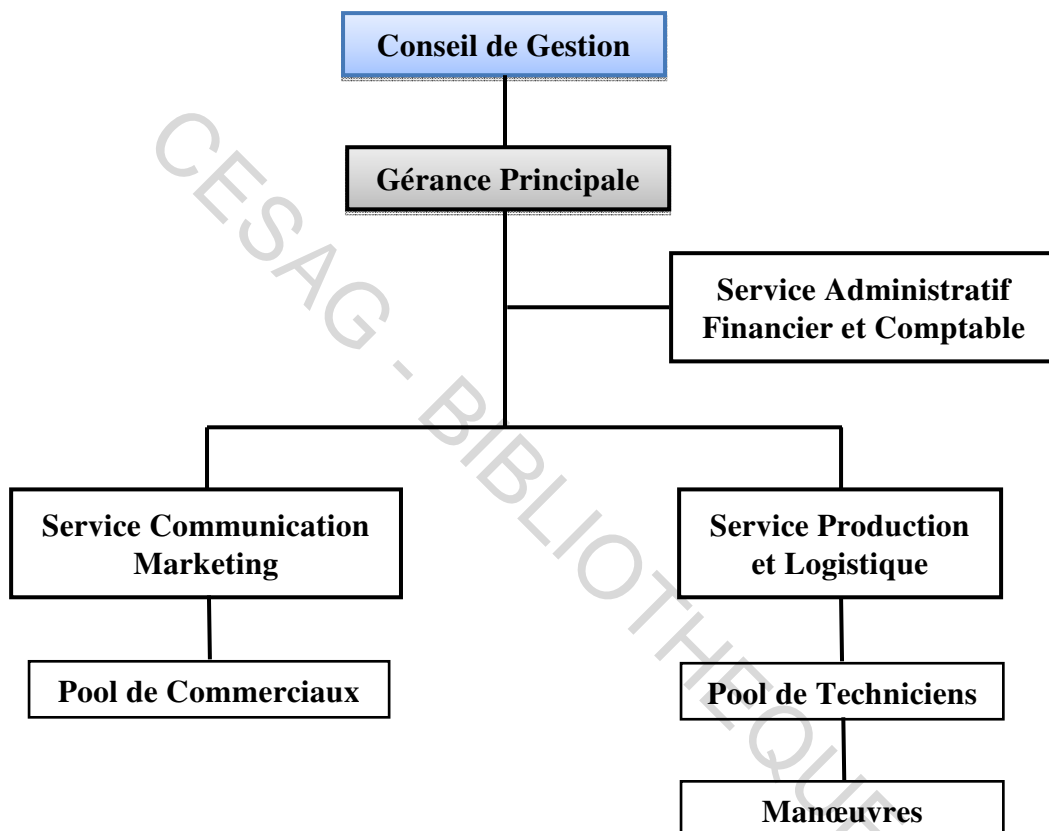
Source : Auteur

1.2. Organisation et ressources humaines du projet

1.2.1. Structure organisationnelle

L'organisation de la structure sera de type fonctionnel avec un organe de décisions (le Conseil de Gestion) et un organe d'exécution (la Gérance Principale). La figure ci-dessous donne l'aperçu de cette organisation.

Figure 5 : Organigramme du projet



Source : Auteur

1.2.1.1. Le Conseil de Gestion (CG)

Le Conseil de Gestion est composé de tous les associés de la société inscrits sur le registre des sociétaires et titulaires de titres de participation (actions en l'occurrence). Les fonctions de cet organe sont :

- l'organisation interne de la société ;
- les relations fondamentales de la société avec l'extérieur ;
- l'examen, l'approbation ou la rectification des comptes ;
- l'affectation du résultat d'exercice ;

- la nomination ou la révocation du Gérant ;
- l'octroi ou le refus du quitus au Gérant ;
- la définition des orientations politiques et des stratégies futures ;
- les modifications de statuts de la société ;
- la décision de souscription de la société au capital d'autres sociétés ;
- la décision de fusionner avec d'autres sociétés, de scission et d'adhésion à un consortium ;
- la prorogation ou la dissolution anticipée de la société ;
- toutes les questions menaçant d'une manière générale l'existence de la société.

1.2.1.2. La Gérance Principale (GP)

La Gérance principale est l'organe d'administration et de gestion de la société. Elle participe aux réunions du Conseil de Gestion avec voix consultative. Elle est chargée d'appliquer la politique définie par le Conseil de Gestion et représente la société vis-à-vis des tiers, dans la limite des pouvoirs qui lui sont délégués par le Conseil de Gestion.

La Gérance Principale est notamment chargée :

- d'établir et de soumettre à l'adoption du Conseil de Gestion la planification des activités, le budget de la société et les propositions d'investissement ;
- de veiller en permanence à l'utilisation judicieuse des fonds, au bon usage des biens et à l'entretien des équipements et du matériel, à l'organisation interne des services, à la régularité et à l'exactitude des comptes ;
- de négocier les achats et les ventes, d'assurer les paiements et les encaissements ;
- de rédiger les rapports périodiques de gestion, d'élaborer les comptes de l'exercice ou de toute autre période requise et définie par le Conseil de Gestion ;
- d'organiser les activités de formation du personnel, de sélectionner en liaison avec le Conseil de Gestion les personnels placés sous sa responsabilité et son autorité.

1.2.2. Les effectifs

L'équipe de gestion (la Gérance Principale) sera composée d'un Gérant Principal chargé du management général de l'entreprise, d'un Responsable Production et Logistique (Zootechnicien) en charge de la production et du management des chaînes de valeur, d'un Responsable Administratif, Financier et Comptable chargé de la gestion des ressources humaines, financières et comptables, d'un Responsable Communication et Marketing en charge des activités de commercialisation, d'un pool de Commerciaux intermittents, de trois

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Techniciens en élevage (volaille, ovin-caprin et porc), d'un Technicien en nutrition animale et de deux Manœuvres-Gardiens.

C'est le lieu de souligner qu'outre les commerciaux qui sont traités en fonction de la force de vente (2% du chiffre d'affaires), les autres membres de l'équipe sont des employés permanents de la société. L'Annexe 8 (page 76) indique les charges salariales et sociales de ces employés.

SECTION 2 : PROPOSITIONS STRATEGIQUES ET MARKETING

2.1. Orientations stratégiques du projet

Le projet vise à couvrir au moins 5% des demandes d'importation actuelles de produits animaux du district d'Abidjan (réfère résultat du tableau 10, page 41) en intégrant, in fine, un service de fabrication de boîtes de conserve de produits animaux. Ceci grâce à la mise en place d'une politique de financement de projets d'élevages par des tiers-apporteurs.

En effet, grâce à un contrat de souscription entre des potentiels agents à capacité de financement et la SARL, l'entreprise initiera le développement de son système de production moyennant le versement d'intérêts financiers préalablement définis entre les deux parties. La période et le taux de remboursement sont fonction du cycle d'exploitation de la spéculation choisie par le tiers-apporteurs.

2.2. Stratégie marketing

2.2.1. Politique prix

Les prix de vente proposés sont consignés dans le tableau ci-dessous (tableau 17, page 56) :

Tableau 17 : Prix de vente des produits du projet (en FCFA)

Variante	Espèce	Prix de vente
Carcasse (kg)	Chair	2.000
	Pondeuse	2.850
	Ovin	2.000
	Caprin	1.400
	Porc	950
Animaux sur pied (unité)	Chair	1.900
	Pondeuse	2.760
	Ovin	100.000
	Caprin	60.000
	Porc	200.000
Œuf (unité)		65

Source : Auteur

2.2.2. Politique de distribution

Les techniques de vente mises en œuvre pour un écoulement rapide des produits sont : l'utilisation de commerciaux intermittents, la vente anticipée²⁵ et la vente promotionnelle pendant les périodes de pointe.

2.2.3. Politique de communication

En vue de rapprocher davantage les produits du projet aux consommateurs, seront proposées outre le bouche à oreille (buzz) et l'utilisation des réseaux sociaux :

- des émissions radio sur la Radio Alobé FM (émettant sur la fréquence 108.6 Mhz) ;
- des affiches à l'effigie de la société dans les restaurants et supermarchés de Bingerville ;
- l'organisation de jeux sportifs et ludiques suivis de déjeuner sur le site d'élevage pendant les jours fériés.

²⁵ Elle consiste à permettre à des clients de payer à intervalles de temps réguliers des produits (ovine pour la tabaski en occurrence) qui leur seront livrés dans le futur.

CHAPITRE 4 : ETUDE FINANCIERE, ECONOMIQUE ET PLANNING DES ACTIVITES

La question de la viabilité du projet (pour le promoteur ou la collectivité nationale) trouve la réponse dans les études financière et économique des différentes variantes techniques.

SECTION 1 : ETUDE FINANCIERE

Les postulats qui sous-tendent l'étude de la rentabilité financière du projet sont les suivants :

- le projet fonctionne en pleine capacité de production en année 3 contre 75% en année 2 et 50% en année 1 ;
- la durée d'exploitation du projet est de 10 ans ;
- le taux d'impôt sur le bénéfice industriel et commercial est de 25%²⁶ ;
- le projet est financé par un emprunt de 60% du coût du projet sur 5 ans avec différé de 1 an, au taux d'intérêt de 10% remboursable au moyen d'annuités constantes de fin de période, le reste (40%) sur fonds propre ;
- le coût moyen pondéré du projet est de 15%²⁷ ;
- les dividendes représentent 20% des fonds propres lorsque le résultat le permet ;
- les taux d'inflation sont de 2, 3, 5, 8 et 10% respectivement les 1^{ère}, 2^e, 3^e, 4^e et autres années d'exploitation.

1.1. Etude financière sommaire

Elle se propose d'estimer les coûts des investissements et renouvelles, des dépenses et recettes d'exploitation, du besoin en fonds de roulement et de l'échéancier des flux financiers nécessaires à la mise en œuvre du projet ; avant d'en évaluer sa rentabilité.

1.1.1. Investissements et renouvellements

Les coûts initiaux et de renouvellement des investissements nécessaires au fonctionnement du projet sont de l'ordre 33 millions FCFA pour les investissements matériels et immatériels puis

²⁶ Annexe fiscale 2016

²⁷ Selon la BCEAO dans « *Les taux d'intérêt débiteurs dans les pays de l'UEMOA : une amélioration progressive des conditions appliquées par les banques* », le taux moyen débiteur sur le prêts de moyen terme est de l'ordre de 13,4%.

de 6,18 millions FCFA en immobilisations animales ; soit un total estimé à 39,18 millions FCFA.

Le détail de ces investissements exigibles au démarrage du projet (Année 0) est annexé au présent document (Annexes 9-10, pages 77-78).

1.1.2. Dépenses et recettes d'exploitation

Les dépenses et recettes prévisionnelles d'exploitation définies lors de l'étude du marché sont estimées pendant les trois premières années respectivement à 75,30 ; 110,97 et 146,64 millions FCFA pour les dépenses contre 83,36 ; 125,04 et 166,72 millions FCFA pour les recettes (Annexes 11-12, page 79).

1.1.3. Besoin en fonds de roulement

Le montant nécessaire pour financer le décalage entre les dépenses d'exploitation et la perception effective des recettes (Besoin en fonds de roulement) est estimé à 39,73 millions FCFA dont 20,71 millions pour la première et 9,51 pour les deuxième et troisième années (Annexe 13, page 80).

1.1.4. Echancier des flux financiers

Le cumul des sommes algébriques des dépenses d'investissement, du BFR et des dépenses d'exploitation puis des recettes d'exploitation donne un flux financier de 99,54 millions FCFA (Annexe 15, page 82).

1.1.5. Evaluation de la rentabilité sommaire

La mise en place du projet en tenant compte des hypothèses d'absence de conditions financières et fiscales, de non recours à la notion des amortissements des équipements et d'absence d'inflation engendrera les résultats suivants (Annexe 16, page 82) :

- un délai de récupération (temps nécessaire pour que les recettes du projet équilibrent les dépenses d'investissement) d'environ 6 ans 5 mois et 20 jours ;
- chaque franc investi rapportera 1,73 francs (RUMI = 1,73) ;
- un taux de rentabilité interne (TRI) de 17% supérieur au coût moyen pondéré du projet (15%) ;
- un risque financier élevé établi à 0,63 ;
- un type de financement supérieur à 6 ans.

1.2. Etude financière détaillée

Le tableau d'amortissement des investissements, le schéma de financement, le tableau d'amortissement de l'emprunt, le compte de résultat prévisionnel et CAF, le tableau d'équilibre ressources-emplois et l'évaluation de la rentabilité sont les principaux agrégats de l'étude financière détaillée.

1.2.1. Tableau d'amortissement des investissements

La dépréciation comptable de la valeur des investissements donne une valeur résiduelle de 14,45 millions à la fin du cycle d'exploitation contre un investissement initial de 39,18 millions FCFA (Annexe 17, page 83).

1.2.2. Schéma de financement

D'un coût de 78,91 millions FCFA, le coût projet (investissement + BFR) sera financé par un emprunt de 47,35 millions sur une durée de cinq années et un autofinancement de 31,56 millions (Annexe 18, page 84).

1.2.3. Tableau d'amortissement de l'emprunt

Avec le différé d'une année, l'emprunt contracté sera remboursable au moyen d'une annuité de 4,73 millions la première année et de quatre annuités constantes de 14,94 millions FCFA chacune (Annexe 19, page 84).

1.2.4. Compte de résultat prévisionnel et CAF

Le compte de résultat prévisionnel donne les éléments suivants de la première à la dixième année (Annexe 20, page 85).

- une marge brute sur matière de 56,28 à 112,55 millions FCFA;
- une valeur ajoutée de 40,87 à 85,69 millions FCFA ;
- un excédent brut d'exploitation en franc constant de 15,31 à 34,57 millions FCFA ;
- un excédent brut d'exploitation en franc courant de 15,61 à 38,03 millions FCFA;
- un résultat d'exploitation de 6,55 à 29,29 millions FCFA ;
- un résultat de l'activité ordinaire de 1,81 à 29,29 millions FCFA ;
- un résultat net de 1,81 à 21,97 millions FCFA;
- une capacité d'autofinancement (CAF) de 10,88 à 30,71 millions FCFA.

1.2.5. Tableau d'équilibre ressources-emplois

Le projet engendre sur son cycle d'exploitation une trésorerie nette cumulée positive de l'ordre 153,96 millions FCFA (Annexe 21, page 86). Ce qui explique la liquidité du projet et donc sa capacité à assurer l'équilibre entre ses ressources et emplois.

1.2.6. Evaluation de la rentabilité détaillée

Au coût moyen pondéré du projet retenu (15%), le projet est rentable aussi bien du point de vue des actionnaires (VAN positive et égale 42,32 millions FCFA) que des fonds propres (VAN égale 58,32 millions FCFA) ; mais non rentable du point de vue des capitaux investis (VAN égale -16,03 millions FCFA). Cette situation engendre des taux de rentabilité interne pour les actionnaires, les fonds propres et les capitaux investis, correspondant respectivement, à 31 ; 42 et 9% (Annexes 22, 23, 24, page 87).

SECTION 2 : ETUDE ECONOMIQUE DU PROJET ET PLANNING DES ACTIVITES

2.1. Etude économique

Au nombre des méthodes d'analyse économique existant dans la littérature, celle retenue ici est la méthode des effets. Les hypothèses de cette étude de projet de substitution aux importations de produits animaux sont :

- les machines, les outillages et les véhicules sont importés au tarif douanier de 60% ;
- les ovins sont importés hors taxes ;
- les non-valeurs (frais d'établissement) sont versées à des résidents ;
- les installations diverses sont assurées par une entreprise étrangère ;
- le matériel d'exploitation et mobilier provient du secteur commerce ;
- les matières premières locales (CIL) proviennent des agriculteurs pour 95% et le reste du commerce ;
- les autres charges (CIM) sont payées à 90% de leurs valeurs à des entreprises nationales, le reste aux entreprises étrangères ;
- les salaires sont constitués de charges sociales pour 15% ;
- les frais financiers sont payés à des banques locales ;
- le résultat brut d'exploitation est versé aux entrepreneurs.

- sans le projet, la perte pour l'Etat, du fait de la réduction des droits de douane, représente 20% du chiffre d'affaires perçu.

2.1.1. Décomposition de la production

La synthèse des Annexes 27, 28, 29, 30 et 31 (pages 89-91) est consignée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 18 : Impacts de la production du projet (millions FCFA)

Agents économiques	Effets primaire		
	Direct	Indirect	Cumul
Ménages	401,93	9,76	411,70
Entreprises	473,32	421,04	894,36
Etat	123,56	-4,86	118,70
Institutions financières et assurances	17,13	1,57	18,70
Importation incluse (RDM)	25,13	28,36	53,52
Valeur ajoutée incluse	1015,95	427,52	1503,53

Source : Calcul de l'auteur

Les effets primaires et secondaires de la production du projet sur l'ensemble de la collectivité nationale sont :

- une création de richesse (valeur ajoutée) de l'ordre de 1503,53 millions FCFA répartie entre les ménages pour 411,70 millions, les institutions financières et d'assurance pour 18,70 millions, l'Etat pour 118,70 millions et les entreprises intervenant dans la filière élevage pour 894,36 millions ;
- une augmentation des importations (versement à des non-résidents) estimée à 53,52 millions FCFA ;
- une perte de droit de douane (effets secondaires) de la part de l'Etat chiffrée à 308,43 millions FCFA.

2.1.2. Décomposition des investissements

L'élimination des éléments de transfert (terrain et BFR) des dépenses d'investissement (Annexe 26, page 88) entraîne un coût social²⁸ (coût du projet à l'économie nationale) de 15,24 millions FCFA sur un ensemble d'investissement planché à 37,18 millions (Annexe 32, page 91).

²⁸ C'est le montant versé aux non-résidents du fait du projet

2.1.3. Jugement du projet

L'exploitation du projet engendre, au taux de 15%, un bénéfice social (bénéfice actualisé net) de 523,95 millions FCFA à répartir entre les groupes de la collectivité nationale (Annexe 33, page 92). En vue de connaître la justice sociale induite par le projet, il convient de recourir à la politique économique, notamment, le code des investissements définissant les priorités de l'Etat, en terme, d'agents économiques.

2.2. Plan d'actions et planning des activités

Dans l'étude technique proposée au chapitre précédent, il a été défini les activités de création de la SARL (confère pages 49-51). En ajoutant celles relatives au management de l'équipe et de la technique de production, il s'en suivra un accroissement de la production d'œufs et de viande de la structure (effets du projet) et par ricochet une réduction des importations de protéines animales en Côte d'Ivoire (impact du projet).

L'enchevêtrement de ces activités, des moyens à mobiliser pour la mise en œuvre, des responsables d'exécution ainsi que du calendrier de réalisation est consigné dans le tableau ci-dessous (tableau 19, pages 63-64) dénommé plan d'actions.

L'atteinte de l'objectif de l'étude (réduction des importations de protéines animales) est donc subordonnée au respect et au cadrage de cet outil de planification.

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Tableau 19 : Plan d'actions du projet

Impact: LES IMPORTATIONS DE VIANDE DE LA COTE D'IVOIRE ONT DIMINUE						
Effet 1: LA PRODUCTION ANIMALE DE LA SARL S'EST ACCRUE	Extrant 1.1: La SARL est créée					
	Extrant 1.2: Le management de l'organisation est maîtrisé					
	Extrant 1.3 : La technique de production est maîtrisée					
Extrant 1.1: La SARL est créée	Activités	Ressources			Acteurs	Échéances
		Humaine	Matériel	Financière		
	A.1.1.1: Immatriculation de la société	1 Promoteur, 1 Notaire, 1 banquier	Statuts, pièces d'identité, Comptes contribuable et bancaire, formulaires	1,5 millions	Promoteur	Février-mars 2017
	A.1.1.2: Equipements et installations	1 Promoteur, 1 Gérant, 1 entrepreneur, des Fournisseurs, des ouvriers	Contrats, Actes d'acquisition, plan, Titres de propriété, Permis et autorisation d'installation (bâtiment, eau et électricité, équip)	10,62 millions	Promoteur	Mars-juillet 2017
A.1.1.3 : Recrutement du personnel	1 Promoteur, 1 Cabinet, 1 Gérant	Plan de recrutement, Dossier des postulants, Contrat de travail, Lettre de mission	0,50 million	Gérant, Promoteur	Mars-juillet 2017	
Extrant 1.2: Le management de l'organisation est maîtrisé	A.1.2.1: Management de l'équipe	1 Gérant, 1 RAF, 1 RPL, 1 RCM	Manuel de procédure, Dossier du personnel, Registre de l'employeur, Livre de paie	42,6 millions/an	Gérant	A partir de juillet 2017
	A.1.2.2 : Maîtrise de la politique commerciale et marketing	1 Gérant, 1 RAF, 1 RCM	Plan marketing, Supports de communication, Sono, Téléphone, Voiture, Connexion internet	2% du CA/an	Gérant, Responsable Communication Marketing	A partir de juillet 2017

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Extrait 1.3 : La technique de production est maîtrisée	A.1.3.1. Formation du personnel	1 Gérant, 1 RPL, 1 Consultant	Outils d'élevage, Kits de formation, Tickets de voyage, location de salle, pause-café, ordinateur, Matériels didactiques, Rétroprojecteur, padex	0,5 million (1 ^{ère} année) et 1% du CA les années suivantes	Gérant, Responsable Administratif et Comptable	Chaque semestre à partir de juillet 2017
	A.1.3.2 : Suivi de la mise en œuvre des techniques de production	1 Gérant, 1 RPL	Fiche de suivi, Norme, Boîte à outils	1% de la masse salariale	Gérant, Responsable Production et marketing	A partir de juillet 2017

Source : Auteur

CONCLUSION GENERALE

A la problématique de réduction des importations de viande en Côte d'Ivoire, le projet propose des produits de substitution à travers la création d'une SARL de production et de commercialisation de protéines animales. Les objectifs poursuivis par ce projet sont entre autres : l'analyse des besoins de mise en œuvre, la proposition d'un plan de mise en œuvre et l'évaluation de la faisabilité du projet.

Localisé dans la commune de Bingerville (banlieue abidjanaise) avec un système d'élevage de type intensif (élever les animaux en enclos et fournir l'alimentation et les soins), ce projet au capital de 1 million FCFA entend créer une dizaine d'emplois directs et produire, en année de croisière, 3.000 pondeuses reformées, 460.750 œufs, 12.000 chairs, 100 ovins, 100 caprins et 200 porcs. Les éléments qui découlent de la création de cette entreprise sont : un coût du projet de 78,91 millions FCFA dont 39,73 millions de fonds de roulement, un besoin de financement de 47,35 millions FCFA (soit 60% du coût du projet), un délai de récupération de 6 ans 5 mois 20 jours, un taux de rentabilité de 17% et une création de richesse de 523,95 millions FCFA à répartir à l'ensemble de la collectivité nationale et au reste du monde (RDM) touchés par le projet.

Bien que ce projet à lui seul ne soit qu'un pis-aller aux solutions des importations de viande en Côte d'Ivoire, il a le mérite de créer de la valeur (distribution de 411,70 et 894,36 millions FCFA respectivement aux ménages et aux entreprises intervenant dans la filière) et d'associer à la fonction standard de production animale, une fonction marketing ambitieuse faite de vente anticipée et de politique de financement d'élevages par des tiers apporteurs de fonds.

Afin que ces initiatives se multiplient et servent de véritables leviers à la réduction des importations de viande, l'Etat doit non seulement défiscaliser les investissements de l'appareil productif des élevages, mais aussi contribuer à travers la commission économique et monétaire de la BCEAO (Banque Centrale de l'Afrique de l'Ouest) à la réduction du taux directeur afin que les taux d'intérêt proposés par les banques commerciales soient plus souples pour les porteurs d'idées.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- Bernet-Rollande L. (2015), Pratique de l'analyse financière, Paris, Dunod (2^e édition).
- Bouquerel F. (1997), L'étude du marché au service des entreprises, Paris, PUF.
- Boutinet J. P. (1990), Anthropologie du projet, Paris, PUF, 300 p.
- Bridier M., Michailof S. (1995), Guide pratique d'analyse de projets : évaluation et choix des investissements, Washington, Economica (5^e édition).
- Capitaine V. (2010), PROJECT 2010 : Guide pratique pour les chefs de projet, Paris, Dunod (Collection InfoPro), 131 p.
- Casley D., Kumar K. (1991), Collecte, analyse et emploi des données de suivi et d'évaluation, Washington, Banque Mondiale.
- Chervel M. (1997), Méthode d'évaluation des projets d'investissement par la méthode des effets, Rome, Orbiter, 356 p.
- Current J., Sammut S. (2002), Elaborer son dossier financier de création, Paris, Dunod.
- De Baecke P. (2013), Comprendre simplement les marchés publics, Paris, Editions Le Moniteur, 350p.
- Fourastié J. (1979), Trente glorieuses, Paris, Fayard, 300p.
- Guilbot F., Capitaine V. (2009), Réussir ses projets avec Microsoft Project : 50 fiches pratiques pour planifier, piloter et communiquer, Paris, Dunod.
- Kosek, J.Z., Rist R.C. (2004), Vers une culture du résultat : dix étapes pour mettre en place un système de suivi et d'évaluation axé sur le résultat, Washington, Banque Mondiale, Nouveaux Horizons, Editions Saint-Martin.
- Kotler, Dubois (2003), Marketing management, Paris, Nouveaux Horizons (11^e édition).
- Leger, Jarniou (2004), Réaliser l'étude de marché de son projet d'entreprise, Paris, Dunod.
- Maes J., Debois F. (2013), La boîte à outils du chef de projet, Paris, Dunod (Collection CampusPro), 191 p.
- Marchat H. (2013), Kit de conduite de projet, Paris, Editions d'Organisation (2^e édition), 246 p.
- Marx K. (1867), Le Capital, Livre I. Le procès de production de capital, in Editions sociales, Lefebvre J.P (1993), Paris, PUF.
- Mintzberg H. (2001), Le management, voyage au centre des organisations, Montréal, Editions d'Organisation.
- O'Shaughnessy W. (1992), La faisabilité de projet : une démarche vers l'efficience et l'efficacité, Londres, Les éditions SMG.

Project Management Institute (2015), Corpus des Connaissances en Management de Projets (Guide PMBOK – 5^e édition), PMI.

Roberts J. (1975), Analyse des projets par la méthode coûts avantages : théorie et pratique. Une réponse à Chervel M., Paris, Tiers-Monde N° 64, Vol 64, pp 821-828.

Union Africaine (2014), Agenda 2063 : L'Afrique que nous voulons, Addis-Abeba, UA (2^e édition).

ARTICLES ET RAPPORTS D'ETUDE

AFNOR (2013), Chef de projet, un métier, une méthode, des outils, Paris, AFNOR.

AFNOR (2007), Gestion de l'environnement pour les PME-PMI, Paris, AFNOR.

Banque Africaine de Développement (2003), Lignes directives pour l'évaluation intégrée des impacts environnementaux et sociaux, Abidjan, BAD, Novembre 2003.

Banque Centrale de l'Afrique de l'Ouest (2012), Les taux d'intérêt débiteurs dans les pays de l'UEMOA : une amélioration progressive des conditions appliquées par les banques, Rapport 2012, Dakar, BCEAO.

Banque Mondiale (2015), Perspective économique 2014, Rapport économique sur la Côte d'Ivoire, Washington, BM.

Coulibaly D. (2013), Politique de développement de l'élevage en Côte d'Ivoire, 9^e Conférences des Ministères Africains en charge des Ressources Animales, Abidjan, MIRAH, Avril 2013.

Kouablé-Bi N., Tré-Bi C. (2004), Evolution des exportations du bétail malien suite aux récentes crises, Bamako, Rapport Projet de Mobilisation des Initiatives en matière de sécurité alimentaire au Mali (PROMISAM).

Kouamé G. (2009), Statistique agricole et alimentaire en Côte d'Ivoire, Abidjan, Rapport du projet « CountryStat pour l'Afrique sub-sahélienne », Septembre 2009.

Mbaye A. (1981), Analyse des projets dans les pays en développement, Université Cheik Anta Diop de Dakar, CREA/SILEX.

MINADR (2015), Rapport agricole 2015, Abidjan, MINADR

Savadogo K. (2009), La politique agricole de l'UEMOA : état de mise en œuvre et défis, Université de Ouagadougou, Décembre 2009.

SODEPRA (1982), L'économie et la consommation de viande ovine et caprine en Côte d'Ivoire, Rome, FAO.

Union Africaine (2013), Agenda 2063 : un cadre stratégique partagé pour une croissance inclusive et le développement durable, Addis-Abeba, UA, Août 2013.

Zougbedé P (2014), Des OMD aux ODD : un simple jeu de mots, Revue L'Afrique des idées, Novembre 2014.

MEMOIRES

Sofo I. (2007), Etude de faisabilité d'un projet d'installation d'une ferme avicole moderne dans la localité de Niamey, Dakar, Cesag.

Traoré G. (2013), Projet de création d'une PME d'élevage de bovins dans la commune de Mande au Mali, Dakar, Cesag.

WEBOGRAPHIE

<http://www.actualitix.com>

<http://www.faostat.fao.org>

<http://www.learnassembly.com>

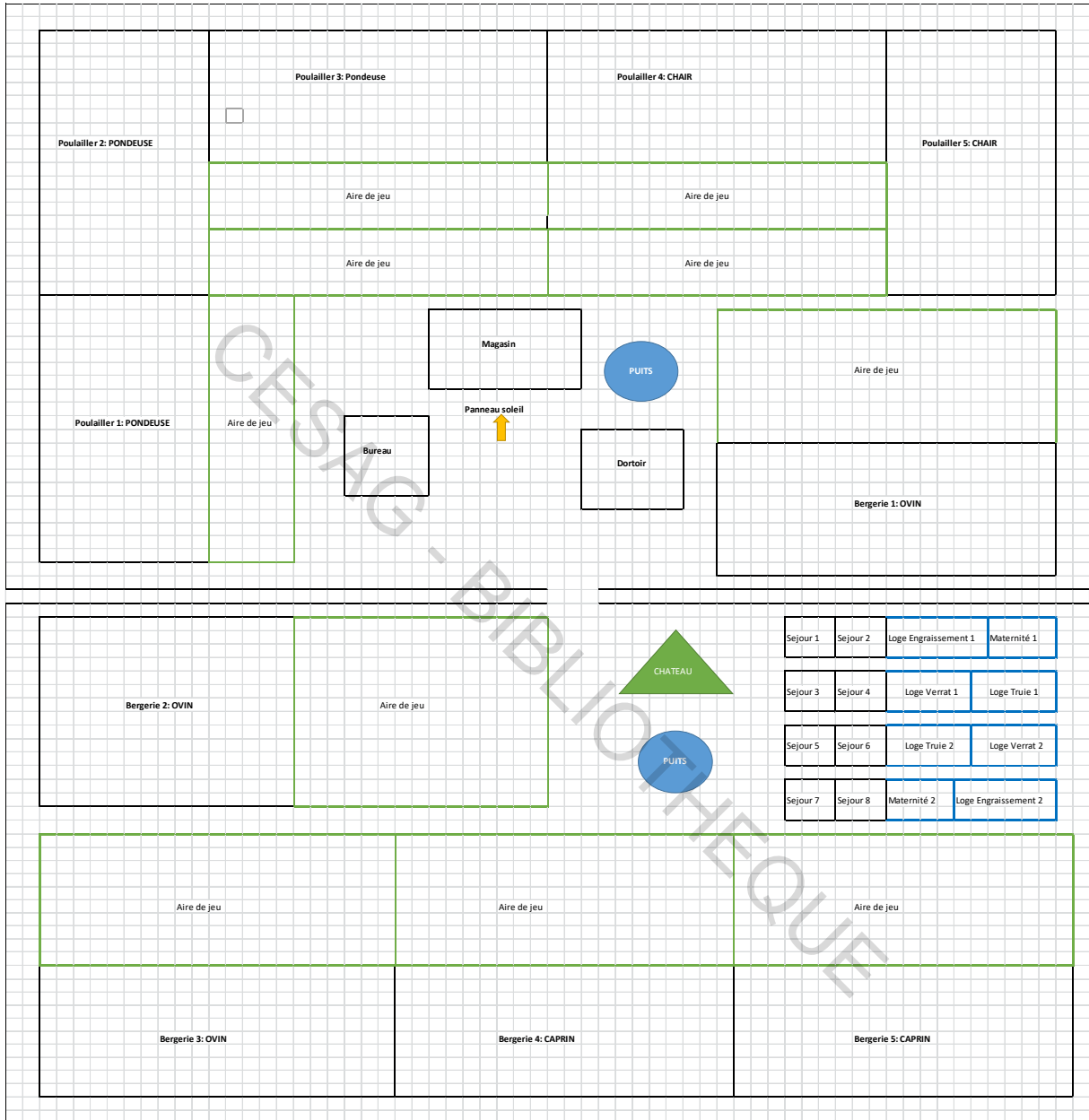
<http://www.lesphinx-developpement.fr>

<http://www.perspective-ushebrooke.ca>

<http://www.planetoscope.com>

ANNEXES

Annexe 1 : Plan de la ferme



Annexe 2 : Fiche d'enquête technico-économique sur les élevages

ENQUETE TECHNICO-ECONOMIQUE SUR LES ELEVAGES

I/ IDENTIFICATION DE L'ELEVAGE

1) Elevage concerné ?

	Intensif	Semi-intensif	Extensif
Pondeuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chair	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ovin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Caprin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Porc	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2) Situation géographique ?

3) Age de l'élevage ?

4) Nom du propriétaire ?

5) Qualification du propriétaire ?
 Qualifié en élevage Non qualifié en élevage

6) Type d'organisation mise en place ?
 Formelle Informelle

7) Gestionnaire de l'organisation ?
 Propriétaire Autre

8) Filiation du gestionnaire avec le propriétaire ?
 Père Ami Technicien
 Si 'Technicien', précisez :

9) Type de financement du projet d'élevage ?
 Fonds propre Emprunt Subvention publique

II/ DONNEES TECHNIQUES SUR L'ELEVAGE

10) Type d'habitat ?
 Poulailler Bergerie Porcherie
 Si 'Autres', précisez :

11) Etat des investissements et du matériel d'exploitation

	Bon	Moyen	Médiocre
Habitat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Petits matériels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Magasin de stockage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Matériel sanitaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Point d'eau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Abreuvoir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mangeoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

12) Origine des reproducteurs ?
 Ferme d'élevage Elevage privé Tout venant

13) Sexe-ratio ovin ?
 1 mâle pour 25 femelles Autres
 Si 'Autres', précisez :

14) Sexe-ratio Caprin ?
 1 mâle pour 25 femelles Autres

15) Sexe-ratio Porc ?
 1 mâle pour 10 femelles Autres
 Si 'Autres', précisez :

16) Type de croisement ?
 Naturel Artificiel

17) Nombre de portées par mise bas ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Ovin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Caprin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Porc	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18) Mode d'alimentation ?
 Naturelle Améliorée

19) Provenance ?
 Commerce fabrication locale

<p>20) Quantité d'aliment servi par jour et par animal ?</p> <p>Pondeuse <input type="text"/></p> <p>Chair <input type="text"/></p> <p>Ovin <input type="text"/></p> <p>Caprin <input type="text"/></p> <p>Porc <input type="text"/></p>	<p>23) Nombre d'intervention sanitaire par an ? <input type="text"/></p>
<p>21) Type d'intervention sanitaire ?</p> <p><input type="checkbox"/> Préventif <input type="checkbox"/> Curatif <input type="checkbox"/> Combinaison des deux</p>	<p>24) Proximité des autres élevage ?</p> <p><input type="checkbox"/> Moins de 100 m <input type="checkbox"/> de 100 m à 1 km <input type="checkbox"/> Plus de 1 km</p>
<p>22) Fréquence du praticien ?</p> <p><input type="checkbox"/> Intermittent <input type="checkbox"/> permanent <input type="checkbox"/> combinaison des deux</p>	<p>25) Les animaux sont-ils marqués ?</p> <p><input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non</p>
<p>III/ DONNEES ECONOMIQUES SUR L'ELEVAGE</p>	
<p>27) Mise bas annuelle ?</p> <p>Ovin <input type="text"/></p> <p>Caprin <input type="text"/></p> <p>Porc <input type="text"/></p>	<p>30) Prix de vente ?</p> <p>Oeuf <input type="text"/></p> <p>Kg pondeuse <input type="text"/></p> <p>Kg chair <input type="text"/></p> <p>Kg ovin <input type="text"/></p> <p>Kg caprin <input type="text"/></p> <p>Kg porc <input type="text"/></p> <p>Tête pondeuse <input type="text"/></p> <p>Tête chair <input type="text"/></p> <p>Tête ovin <input type="text"/></p> <p>Tête caprin <input type="text"/></p> <p>Tête Porc <input type="text"/></p>
<p>28) Mobilité annuelle ?</p> <p>Ovin <input type="text"/></p> <p>Caprin <input type="text"/></p> <p>Porc <input type="text"/></p> <p>Pondeuse <input type="text"/></p> <p>Chair <input type="text"/></p>	<p>31) Vente ?</p> <p>Ovin <input type="text"/></p> <p>Caprin <input type="text"/></p> <p>Porc <input type="text"/></p> <p>Pondeuse <input type="text"/></p> <p>Chair <input type="text"/></p> <p>Oeuf <input type="text"/></p>
<p>29) Production annuelle ?</p> <p>Ovin <input type="text"/></p> <p>Caprin <input type="text"/></p> <p>Porc <input type="text"/></p> <p>Pondeuse <input type="text"/></p> <p>Chair <input type="text"/></p> <p>Oeuf <input type="text"/></p>	

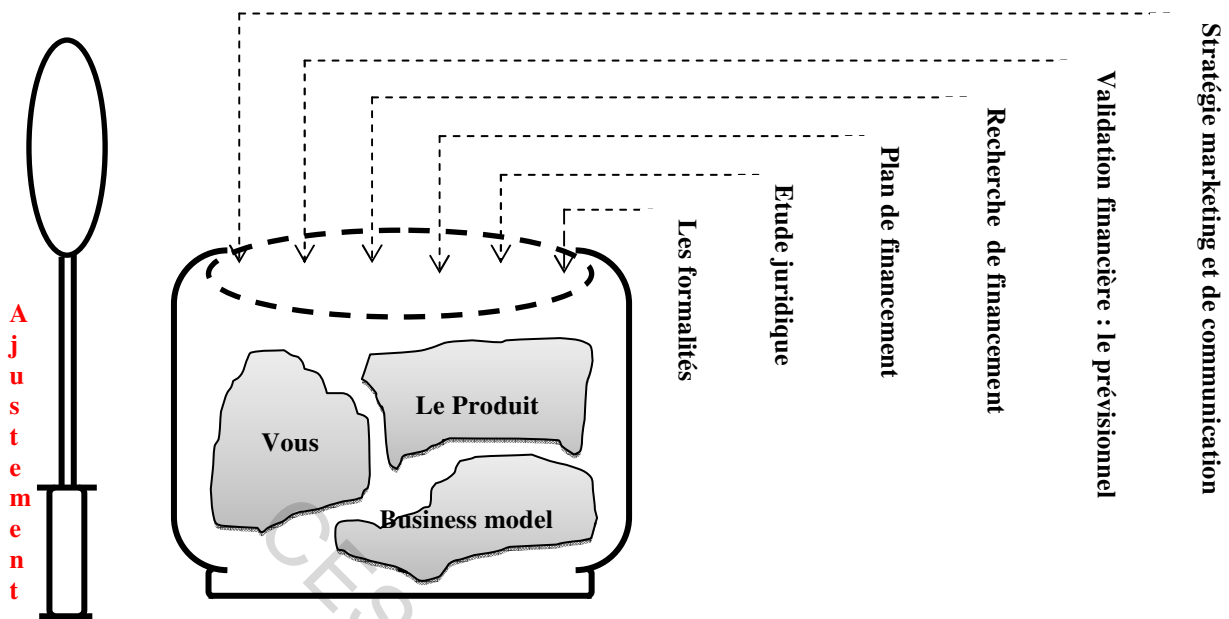
32) Prix d'achat du kg des matières premières ?	
Mais	<input type="text"/>
Tourteau soja	<input type="text"/>
Tourteau coton	<input type="text"/>
Coquillage	<input type="text"/>
Tourteau arachide	<input type="text"/>
Farine d'os	<input type="text"/>
Compléments alimentaires	<input type="text"/>
Fourrage	<input type="text"/>
Sous-produits agricoles	<input type="text"/>

33) Main d'oeuvre employée ?	
<input type="checkbox"/> inférieure à 10	<input type="checkbox"/> comprise entre 10 et 25
<input type="checkbox"/> supérieure à 25	

34) Masse salariale ?	
<input type="checkbox"/> inférieure à 50 millions	
<input type="checkbox"/> comprise entre 50 et 150 millions	
<input type="checkbox"/> supérieure à 150 millions	

IV/ SUGGESTION ET RECOMMANDATIONS	
35) Quelles suggestions faites vous pour améliorer les performances de votre entreprise ?	36) Quelle recommandation faites vous ?
<input type="text"/>	<input type="text"/>

Annexe 3 : Recette de réalisation d'entreprise réussie



Source : CCI Entreprendre/www.learnassembly.com, Université collaborative des entrepreneurs

Annexe 4 : Synthèse des importations et productions de protéines animales de la Côte d'Ivoire

Années	Importations			Productions					
	Carcasse de volaille (TEC)	Ovins Caprins (TEC)	Porcs (TEC)	Œufs (millions)	Chairs (TEC)	Pondeuses (TEC)	Ovins (TEC)	Caprins (TEC)	Porcs (TEC)
2000	2839	114362,7	6200	478	6151	2667	5395	2238	nd
2001	2212	116649,9	6640	518	6778	2891	5503	2283	nd
2002	5623	118983	4840	473	6385	2635	5613	2329	nd
2003	15392	121362,6	11160	488	6115	2721	5725	2375	nd
2004	13134	123789,9	42320	423	5180	2357	5840	2423	nd
2005	5353	126265,7	54460	435	6541	2665	5956	2471	nd
2006	591	128791	86120	311	6402	1904	6076	2520	nd
2007	556	131366,8	127420	445	8943	2729	6197	2571	nd
2008	421	133994,1	114460	708	13523	4342	6321	2622	nd
2009	536	136974,2	115280	648	14396	3970	6473	2675	nd
2010	202	138761,7	146420	695	18880	4259	6473	3040	nd
2011	233	139471,5	163140	644	18406	3948	7737	2226	12131
2012	960	140185,1	226600	749	27581	4594	nd	nd	16628
2013	1143	142790,8	nd	980	31196	4944	nd	nd	18475
2014	991	144440	nd	1033	39110	5214	nd	nd	21262

Source : Résumé de l'auteur à partir des données de MIRAH, IPRAVI, INS, INTERPORCI, SODEPRA, FAO (www.actualitix.com)

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales
(aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 5: Evolution de population ivoirienne

Rubrique	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007			
Population (millions)	16,52	16,87	17,19	17,49	17,8	18,13	18,5	18,86			
					2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
					19,26	19,68	20,13	20,6	21,1	21,62	22,16

Source: www.perspective-usheerbrooke.ca

Annexe 6 : Evolution des ratios de consommation par habitant de protéines animales

Rubrique	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007			
Volaille moderne locale (kg/an)	0,53	0,56	0,5	0,48	0,39	0,46	0,4	0,55			
Volaille moderne importée (kg/an)	0,17	0,13	0,31	0,83	0,68	0,27	0,03	0,03			
œuf (unité)	29	30	26	26	22	22	15	21			
					2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
					0,84	0,89	1,1	1,04	1,47	1,61	1,96
					0,02	0,03	0,01	0,01	0,04	0,05	0,04
					33	31	33	30	34	44	46

Source : FAOSTAT (www.faostat.fao.org)

Annexe 7 : Plan de prophylaxie de la volaille

Pondeuses			Chairs	
Age/Semaine	Médication	Date	Age	Vaccin
1 ^{ère} semaine	Antibiotique + vitamine	2 ^e jour	1 ^{er} jour	Hitchner B + Gumboro
	PPA (HB1)	4 ^e jour	18 ^e jour	Hitchner B1 + Gumboro
	Gumboro forte	7 ^e jour	42 ^e jour	Lasota
2 ^e semaine	PPA Lasota	14 ^e jour		
3 ^e semaine	Bronchite (IBH 120)	21 ^e jour		
4 ^e semaine	Anticoccidien + vitamine	24 ^e jour		
	Gumboro bursine	28 ^e jour		
5 ^e semaine	Antibiotique + vitamine	33-35 ^e jour		
6 ^e semaine	Antistress	38-42 ^e jour		
7 ^e semaine	Variole	47 ^e jour		
8 ^e semaine	ILT	52 ^e jour		
	Vermifuge	55-56 ^e jour		
9 ^e semaine	Anticoccidien + vitamine	57-63 ^e jour		
10 ^e semaine	Antistress	65-67 ^e jour		
11 ^e semaine	PPA (lasota) + (HB120)	72 ^e jour		
12 ^e semaine	Antistress	78-83 ^e jour		
13 ^e semaine	Antibiotique + vitamine	87-89 ^e jour		
14 ^e semaine	ILT	94 ^e jour		
15 ^e semaine	Variole	101 ^e jour		
16 ^e semaine	Vermifuge	107-108 ^e jour		
17 ^e semaine	Bronchite (H52+PPA)	115 ^e jour		
18 ^e semaine	Antistress	122-126 ^e jour		
19 ^e semaine	Antistress	129-132 ^e jour		
20 ^e semaine	Antistress	136-140 ^e jour		

Source : Cahier d'activités de l'éleveur, ANADER

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 8 : Charges salariales et assurances (mensuelle)

Postes	Nombre d'agents	Eléments du salaire					Total/poste	Assurance maladie	Salaire réel à verser
		salaire de base	Sur-salaire	Prime de transport	Indemnité de fonction	Logement			
Gérant Principal	1	234750	469500	50000	100000	150000	1004250	50000	954250
Responsable Production et Logistique	1	171900	257850	30000	60500	75000	595250	30000	565250
Responsable Administration et Finance	1	171900	257850	30000	60000	75000	594750	30000	564750
Responsable Communication et Marketing	1	171900	257850	50000	40000	75000	594750	30000	564750
Techniciens Elevage/nutrition animale	4	101100	151650	25000	40000	50000	1471000	20000	1451000
Gardien-Boucher	2	60000	0	15000	15000	30000	240000	10000	230000
Total	10						4500000	240000	4260000

Annexe 9 : Investissement/Renouvellements d'équipements (millions FCFA)

Rubrique	Unité	Prix	Coût
Non-Valeur	1	1,50	1,50
Terrain (ha)	2	1,00	2,00
Travaux et Bâtiments			8,34
Magasins (m2)	112	0,02	2,24
Bergerie (m2)	200	0,01	2,00
Poulailler (m2)	100	0,02	1,50
Loge (m2)	120	0,02	2,40
Puits	2	0,10	0,20
Equipements et installations			10,62
Machine fabrication	1	2,50	2,50
Panneau solaire photovoltaïque	1	1,00	1,00
Mise en marche	1	1,20	1,20
Congélateur	2	0,60	1,20
Ordinateurs et périphériques	3	0,40	1,20
Motopompe	1	0,15	0,15
Climatiseur (1,5 chevaux)	1	0,15	0,15
Brasseurs	2	0,02	0,04
Glacière	3	0,05	0,15
Peson 300 kg	1	0,30	0,30
Cuves 1000 litres	1	0,10	0,10
Tuyau aspirateur (m)	50	0,005	0,25
Tuyau sortie	100	0,0025	0,25
Débecqueuse	1	0,05	0,05
Seringue d'injection (volaille)	1	0,08	0,08
Pince à marquer (ovin-porcin)	2	0,04	0,08
Equipements de castration (porcin)	1	0,06	0,06
Ardoise	1	0,03	0,03
Autres équipements (porcin)	1	0,05	0,05
Lassots (contention)	1	0,03	0,03
Grillage (100 m)	12	0,03	0,36
Barbelé (100 m)	6	0,01	0,06
Mobilier de bureau	2	0,35	0,70
Boîte à pharmacie	4	0,04	0,14
Installations diverses	1	0,50	0,50
Matériel d'exploitation volaille			0,48
Abreuvoir 1er âge	20	0,002	0,04
Abreuvoir 2e âge	52	0,004	0,18
Mangeoire 1er âge	24	0,002	0,05
Mangeoire 2e âge	50	0,004	0,18
Pondoir	9	0,004	0,04
Matériel d'exploitation ovin-caprin			0,25

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Abreuvoir	10	0,005	0,05
Mangeoire	20	0,01	0,20
Matériel d'exploitation porc			0,30
Abreuvoir	20	0,005	0,10
Mangeoire (Auge)	20	0,01	0,20
Véhicule	1	8,00	8,00
Tricycle	1	0,85	0,85
Petits matériels			0,66
Peson 5kg	1	0,008	0,008
Peson 50 kg	1	0,25	0,25
Bâche	5	0,04	0,20
Brouette	3	0,025	0,075
Pelle	3	0,003	0,009
Machette	3	0,003	0,009
Sceau	22	0,001	0,022
Balai	22	0,001	0,022
Bottes	5	0,004	0,02
Mettre ruban (50 m)	1	0,01	0,01
Brosse	4	0,001	0,004
Pioche	3	0,003	0,009
Houe	6	0,003	0,02
Total			33,00

Annexe 10 : Immobilisation animale

Rubrique	Unité	Prix	Coût
Poussins pondeuses	3000	0,00047	1,41
Antenais (ovin sahélien)	2	0,10	0,20
Antenaises (ovin-métisse)	50	0,05	2,50
Antenais (caprin-métisse)	2	0,06	0,12
Antenaises (caprin-métisse)	50	0,025	1,25
Verrat (large white)	2	0,05	0,10
Cochettes (large white)	20	0,03	0,60
Total			6,18

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 11 : Chiffre d'affaires du projet (millions de FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Chairs	11,40	17,10	22,80	22,80	22,80	22,80	22,80	22,80	22,80	22,80
Œufs	29,95	44,92	59,90	59,90	59,90	59,90	59,90	59,90	59,90	59,90
Pondeuses	5,21	7,82	10,42	10,42	10,42	10,42	10,42	10,42	10,42	10,42
Ovin engraisé	7,40	11,10	14,80	14,80	14,80	14,80	14,80	14,80	14,80	14,80
Ovin	4,88	7,31	9,75	9,75	9,75	9,75	9,75	9,75	9,75	9,75
Caprin	3,84	5,75	7,67	7,67	7,67	7,67	7,67	7,67	7,67	7,67
Porc	20,69	31,03	41,37	41,37	41,37	41,37	41,37	41,37	41,37	41,37
Chiffre d'affaires	83,36	125,04	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72

Annexes 12 : Dépenses d'exploitation (millions de FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Stock matières premières	24,67	37,00	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33
Transport	2,16	3,24	4,32	4,32	4,32	4,32	4,32	4,32	4,32	4,32
Entretien	1,74	2,61	3,48	3,48	3,48	3,48	3,48	3,48	3,48	3,48
Frais divers généraux	3,96	3,96	3,96	3,96	3,96	3,96	3,96	3,96	3,96	3,96
Energie	3,12	4,68	6,24	6,24	6,24	6,24	6,24	6,24	6,24	6,24
Assurance	0,72	1,08	1,44	1,44	1,44	1,44	1,44	1,44	1,44	1,44
Emballage	2,04	3,06	4,08	4,08	4,08	4,08	4,08	4,08	4,08	4,08
Commission sur vente	1,67	2,50	3,33	3,33	3,33	3,33	3,33	3,33	3,33	3,33
Achat animaux	9,67	14,50	19,33	19,33	19,33	19,33	19,33	19,33	19,33	19,33
Salaire	25,56	38,34	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12
Total	75,30	110,97	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64

Annexe 13 : Besoins en fonds de roulement (millions de FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3
Besoins			
Stock matières premières	3,08	4,63	6,17
Transport	0,36	0,54	0,72
Frais divers généraux	0,66	0,66	0,66
Energie	1,04	1,04	1,04
Assurance	0,12	0,18	0,24
Emballage	0,34	0,51	0,68
Salaire	6,39	9,59	12,78
Achat animaux	2,42	3,62	4,83
Crédits client	10,42	15,63	20,84
S/T Besoins	24,83	36,39	47,96
Facilités (Créances fournisseurs)	4,11	6,17	8,22
BFR	20,72	30,23	39,73
Dotation FDR	20,71	9,51	9,51

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 14 : Valeur résiduelle (millions de FCFA)

Rubrique	Montant	Durée	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10	VR
Non Valeurs	1,50	3											0
Terrain (ha)	2,00												2,00
Magasins (m2)	2,24	20											1,12
Habitats animaux	6,10	5						6,10					0
Materiels et outillages	5,00	10											0
Autres matériels d'exploitation	1,57	5						1,57					0
Véhicule	8,85	4					8,85				8,85		4,43
Petits matériels	4,04	3				4,04			4,04			4,04	2,70
Mise en marche	1,70	3											0
Pondeuses	1,41	2			1,41		1,41		1,41		1,41		0
Ovin élevage	2,70	3				2,70			2,70			2,70	1,80
Caprins	1,37	3				1,37			1,37			1,37	0,91
Porcs	0,70	3				0,70			0,70			0,70	0,47
Total	39,18												13,42

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 15 : Echancier de flux financiers (millions de FCFA)

Rubrique	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Dépenses											
Invest-Renouvellements	39,18			1,41	8,81	10,26	7,67	10,22		10,26	8,81
Dotation FDR		20,72	9,51	9,51							
Dépenses d'exploitation		75,30	110,97	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64	146,64
Total Dépenses	39,18	96,02	120,48	157,56	155,45	156,90	154,31	156,86	146,64	156,90	155,45
Recettes											
Chiffre d'affaires		83,36	125,04	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72
Valeur résiduelle											13,42
Reprise BFR											39,74
Total Recettes	0	83,36	125,04	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	219,87
Flux nets	-39,18	-12,66	4,56	9,16	11,27	9,82	12,41	9,86	20,08	9,82	64,42
Flux nets cumulés	-39,18	-51,84	-47,28	-38,12	-26,86	-17,04	-4,64	5,22	25,301	35,11	99,54

Annexe 16: Ratio de rentabilité

Ratios	Valeur
Délai de récupération	6,47
RUMI	1,73
VAN (15%)	4,95 millions
VAN (30%)	-23,26 millions
TRI	17%
Risque financier	0,63
Type de financement	Financement supérieur à 6 ans

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 17 : Tableau d'amortissement des investissements (millions de FCFA)

Rubrique	Montant	Durée	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10	VR
Coefficient d'inflation			1,02	1,03	1,05	1,08	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	
Non Valeurs	1,50	3	0,50	0,50	0,50								0
Terrain (ha)	2,00												2,00
Magasins (m2)	2,24	20	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	1,12
Habitats animaux	6,10	5	1,22	1,22	1,22	1,22	1,22	1,34	1,34	1,34	1,34	1,34	0
Matériels et outillages	5,00	10	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0
Matériels d'exploitation	1,57	5	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0
Véhicule	8,85	4	2,21	2,21	2,21	2,21	2,21	2,43	2,43	2,43	2,43	2,43	4,87
Petits matériels	4,04	3	1,35	1,35	1,35	1,45	1,45	1,45	1,48	1,48	1,48	1,48	2,96
Mise en marche	1,70	3	0,57	0,57	0,57								0
Pondeuses	1,41	2	0,71	0,71	0,74	0,74	0,78	0,78	0,78	0,78	0,78	0,78	0
Ovin élevage	2,70	3	0,90	0,90	0,90	0,97	0,97	0,97	0,99	0,99	0,99	0,99	1,98
Caprins	1,37	3	0,46	0,46	0,46	0,49	0,49	0,49	0,50	0,50	0,50	0,50	1,00
Porcs	0,70	3	0,23	0,23	0,23	0,25	0,25	0,25	0,26	0,26	0,26	0,26	0,51
Dotations aux amortissements	39,18		9,07	9,07	9,10	8,27	8,53	8,70	8,74	8,74	8,74	8,74	14,45

Annexe 18 : Schéma de financement

Eléments	Valeur
Coût du projet (millions F CFA)	78,91
Emprunt (millions F CFA)	47,35
Fonds propres (millions F CFA)	31,56
Taux d'intérêt	10%
Durée de l'emprunt	5
Différé	1
Annuité (millions F CFA)	14,94

Annexe 19: Tableau d'amortissement de l'emprunt (millions FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Capital restant dû	47,35	47,35	37,15	25,92	13,58
Intérêt	4,73	4,73	3,71	2,59	1,36
Remboursement	0	10,20	11,22	12,34	13,58
Annuité	4,73	14,94	14,94	14,94	14,94

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 20 : Compte de résultat d'exploitation prévisionnel et CAF (millions FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Chiffre d'affaires	83,36	125,04	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72
Matières premières et fournitures	24,67	37,00	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33
Achat animaux	2,42	3,62	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83
Marge brute sur matière	56,28	84,41	112,55	112,55	112,55	112,55	112,55	112,55	112,55	112,55
Autres charges	15,41	21,13	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86
Valeur ajoutée	40,87	63,28	85,69	85,69	85,69	85,69	85,69	85,69	85,69	85,69
Salaire	25,56	38,34	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12
Excédent brut d'exploitation en franc constant	15,31	24,94	34,57	34,57	34,57	34,57	34,57	34,57	34,57	34,57
Coefficient d'inflation	1,02	1,03	1,05	1,08	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
Excédent brut d'exploitation en franc courant	15,61	25,69	36,30	37,34	38,03	38,03	38,03	38,03	38,03	38,03
Dotations aux amortissements	9,07	9,07	9,10	8,27	8,53	8,68	8,74	8,74	8,74	8,74
Résultat d'exploitation	6,55	16,62	27,20	29,07	29,51	29,35	29,29	29,29	29,29	29,29
Frais financiers	4,73	4,73	3,71	2,59	1,36					
Résultat activité ordinaire	1,81	11,89	23,49	26,48	28,15	29,35	29,29	29,29	29,29	29,29
Impôt	0	2,97	5,87	6,62	7,04	7,34	7,32	7,32	7,32	7,32
Résultat net	1,81	8,92	17,62	19,86	21,11	22,01	21,97	21,97	21,97	21,97
CAF	10,88	17,98	26,72	28,13	29,64	30,69	30,71	30,71	30,71	30,71

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 21 : Tableau d'équilibre ressources-emplois (millions FCFA)

Rubrique	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Ressources											
CAF		10,88	17,98	26,72	28,13	29,64	30,69	30,71	30,71	30,71	30,71
Emprunt	47,35										
Fonds propres	31,56										
Reprise FDR											39,74
Valeur résiduelle											14,45
Total Ressources	78,91	10,88	17,98	26,72	28,13	29,64	30,69	30,71	30,71	30,71	84,89
Emplois											
Invest-Renouvellements	39,18	0	0	1,41	8,81	10,26	7,67	10,22	0	10,26	8,81
Coefficient d'inflation	1	1,02	1,03	1,05	1,08	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
Invest-Renouvellements en franc courant	39,18	0	0	1,48	9,51	11,29	8,44	11,24	0	11,29	9,69
Dotation FDR		20,72	9,51	9,51							
Remboursement			10,20	11,22	12,34	13,58					
Dividende			6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31
Total Emplois	39,18	20,72	26,02	28,53	28,17	31,18	14,75	17,55	6,31	17,60	16,00
Solde annuel de trésorerie	39,74	-9,84	-8,04	-1,81	-0,04	-1,54	15,94	13,16	24,40	13,11	68,89
Trésorerie initiale		39,74	29,90	21,85	20,05	20,00	18,46	34,41	47,56	71,96	85,07
Trésorerie finale	39,74	29,90	21,85	20,05	20,00	18,46	34,41	47,56	71,96	85,07	153,96

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 22 : Rentabilité du point de vue des actionnaires (millions FCFA)

Rubrique	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Flux des actionnaires	-31,57		6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	160,27
VAN (15%)	42,32										
TRI	31%										

Annexe 23 : Rentabilité des fonds propres (millions FCFA)

Rubrique	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Flux des actionnaires	-31,57		6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31	6,31
Solde annuel de trésorerie	39,74	-9,84	-8,04	-1,81	-0,04	-1,54	15,94	13,16	24,40	13,11	68,89
Flux fonds propres	8,17	-9,84	-1,73	4,50	6,27	4,77	22,26	19,47	30,71	19,42	75,20
VAN (15%)	58,32										
TRI	42										

Annexe 24 : Rentabilité du capital investi (millions FCFA)

Rubrique	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Flux nets	-39,18	-12,66	4,56	9,16	11,27	9,82	12,41	9,86	20,08	9,82	64,42
Coefficient d'inflation	1	1,02	1,03	1,05	1,08	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
Flux en franc courant	-39,18	-12,91	4,69	9,61	12,17	10,80	13,65	10,84	22,08	10,80	70,86
Flux des impôts			2,97	5,87	6,62	7,04	7,34	7,32	7,32	7,32	7,32
Flux des capitaux	-39,18	-12,91	1,72	3,74	5,55	3,76	6,31	3,52	14,76	3,47	63,54
VAN (15%)	-16,03										
TRI	9%										

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales
(aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 25 : Tableau entrée-sortie

Branches	Taux d'importation incluses	Taux de valeur ajoutée incluses	Décomposition de la valeur ajoutée incluse				Taux de Résultats brut d'exploitation
			taux de salaires nationaux	Taux de salaires expatriés	Intérêts et assurances	Taux d'impôt	
Agriculture	2,70%	97,30%	1,20%	0,10%	0,30%	-1,30%	97%
Boissons	16,70%	83,30%	16,20%	4,90%	6,30%	33,60%	22,30%
Travail de bois	25,30%	74,70%	10,90%	2,60%	2,40%	7,10%	51,70%
Industries polygraphique	41,30%	58,70%	8,20%	4,80%	2,30%	20,60%	22,80%
Chimie, hydrocarbure	72,90%	27,10%	5,80%	1,90%	10,80%	10,50%	-1,90%
Matériaux de construction	28,90%	71,10%	15,40%	4,80%	7,90%	25,30%	17,70%
Industrie mécanique	38%	62,00%	18,80%	6,30%	5,50%	15,20%	16,20%
Energie	37,50%	62,50%	24,90%	3,90%	5,50%	12,60%	15,60%
BTP et annexes	19,60%	80,40%	25,50%	5,20%	7%	7,80%	34,90%
Commerce	73%	27,00%	20%	0,10%	1,20%	3,40%	2,30%
Services	6,10%	93,90%	23,60%	4,60%	5,90%	4,40%	55,40%
Transport	11,20%	88,80%	46,20%	11,20%	10%	9,70%	11,70%

Annexe 26 : Tableau d'investissement/renouvellement hors transferts (millions FCFA)

Rubrique	Montant
Frais d'établissement	1,50
Terrain	2,00
BTP	8,34
Machines et matériels d'exploitation	6,57
Matériel et mobiliers	4,04
Animaux	6,18
Installations divers	1,70
Véhicule	8,85
Fonds de roulement	39,74
Total	78,91

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 27 : Tableau d'exploitation hors transferts (millions FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Chiffre d'affaires	83,36	125,04	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72	166,72
Matières premières	24,67	37,00	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33	49,33
Achat animaux	2,42	3,62	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83	4,83
Autres charges	15,41	21,13	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86	26,86
Salaire	25,56	38,34	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12	51,12
Intérêt	4,74	4,73	3,71	2,59	1,36					
Dotation aux amortissements	9,07	9,07	9,10	8,27	8,53	8,68	8,74	8,74	8,74	8,74
Bénéfice avant impôt	1,51	11,14	21,76	23,71	24,69	25,90	25,84	25,84	25,84	25,84
Impôt	0	2,79	5,44	5,93	6,17	6,47	6,46	6,46	6,46	6,46
Bénéfice après impôt	1,51	8,36	16,32	17,78	18,52	19,42	19,38	19,38	19,38	19,38
RBE	10,57	17,42	25,42	26,05	27,04	28,10	28,12	28,12	28,12	28,12

Annexe 28 : Effets primaires directs induits par la décomposition de la production (millions FCFA)

Rubrique			Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
CIM	Résident	Ménages										
		IF et IA										
		E/se	13,87	19,02	24,17	24,17	24,17	24,17	24,17	24,17	24,17	24,17
		Etat										
	Non résident	Importation	1,54	2,11	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69
VA	Résident	Ménages	21,73	32,59	43,45	43,45	43,45	43,45	43,45	43,45	43,45	43,45
		IF et IA	4,73	4,73	3,71	2,59	1,36	0	0	0	0	0
		E/se	10,57	17,42	25,42	26,05	27,04	28,10	28,12	28,12	28,12	28,12
		Etat	3,83	8,54	13,11	13,60	13,84	14,14	14,13	14,13	14,13	14,13
	Non résident	Importation										
Valeur ajoutée directe			54,73	82,30	109,86	10,99	109,86	109,86	109,86	109,86	109,86	109,86

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

(VAD)												
Importation directe (MD)			1,54	2,11	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69	2,69

Annexe 29 : Effets primaires indirects induits par la décomposition de la production (millions FCFA)

Rubrique			Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
CIL Agriculture	Résident	Ménages	0,28	0,42	0,56	0,56	0,56	0,56	0,56	0,56	0,56	0,56
		IF et IA	0,07	0,11	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14
		E/se	22,73	34,10	45,46	45,46	45,46	45,46	45,46	45,46	45,46	45,46
		Etat	-0,30	-0,46	-0,61	-0,61	-0,61	-0,61	-0,61	-0,61	-0,61	-0,61
	Non résident	Importation	0,63	0,95	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27
Valeur ajoutée indirecte (VAI)			22,78	34,17	45,56	45,56	45,56	45,56	45,56	45,56	45,56	45,56
Importation indirecte (MI)			0,63	0,95	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27	1,27
CIL Commerce	Résident	Ménages	0,25	0,37	0,49	0,49	0,49	0,49	0,49	0,49	0,49	0,49
		IF et IA	0,01	0,02	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03
		E/se	0,03	0,04	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06	0,06
		Etat	0,04	0,06	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08
	Non résident	Importation	0,90	1,35	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80
Valeur ajoutée indirecte (VAI)			0,33	0,50	0,66	0,66	0,66	0,66	0,66	0,66	0,66	0,66
Importation indirecte (MI)			0,90	1,35	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80
VAI globale			23,11	34,66	46,22	46,22	46,22	46,22	46,22	46,22	46,22	46,22
MI globale			1,53	2,30	3,07	3,07	3,07	3,07	3,07	3,07	3,07	3,07

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 30 : Effets primaires globaux induits par la décomposition de la production (millions FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Valeur ajoutée Incluse	77,84	116,96	156,08	156,08	156,08	156,08	156,08	156,08	156,08	156,08
Importation incluse	3,07	4,41	5,75	5,75	5,75	5,75	5,75	5,75	5,75	5,75

Annexe 31 : Effets secondaires induits par la production (millions FCFA)

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
Droit de douane perdu	16,67	25,00	33,34	33,34	33,34	33,34	33,34	33,34	33,34	33,34

Annexe 32 : Décomposition des investissements (millions FCFA)

Rubrique	Montant	VA incluse	M incluse
Frais d'établissement	1,50	1,50	
BTP	8,34	7,14	1,20
Machines et matériels d'exploitation	6,57	2,46	4,11
Matériel et mobiliers	4,04	4,04	
Animaux	6,18	3,48	2,70
Installations divers	1,70		1,70
Véhicule	8,85	3,32	5,53
Total	37,18	21,94	15,24

Projet de création d'une société de production et de commercialisation de protéines animales (aviculture moderne, ovin, caprin et porc) dans la commune de Bingerville en Côte d'Ivoire

Annexe 33 : Bénéfice social (millions FCFA)

Rubrique	Année 0	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9	Année 10
VA nette		61,17	91,96	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74
Coût social	15,24										
Bénéfice annuel	-15,24	61,17	91,96	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74	122,74
Bénéfice annuel cumulé	-15,24	45,93	137,89	260,63	383,37	506,11	628,85	751,59	874,33	997,07	1119,81
Bénéfice actualisé net (15%)	523,95										

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	11
1. CONTEXTE DU PROJET	11
2. PROBLEMATIQUE DU PROJET	12
3. OBJECTIF DU PROJET	14
Objectif général	14
Objectifs spécifiques	14
4. INTERETS DU PROJET	15
5. DEMARCHE DE L'ETUDE	15
Revue de la littérature existante	15
Collecte d'informations et de données	15
Traitement des données	16
Analyse et interprétations des résultats	16
6. PLAN DE L'ETUDE	16
PREMIERE PARTIE : FONDEMENTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES, PRESENTATION DU PROMOTEUR ET ETUDES DES BESOINS DU MARCHE	17
CHAPITRE 1 : FONDEMENTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES	18
SECTION 1. ENJEUX ET DEMARCHE D'ELABORATION D'UN PROJET	18
1.1. Notion de projet , enjeux et typologie	18
1.1.1. <i>Notion de projet</i>	18
1.1.2. <i>Enjeux d'un projet</i>	19
1.1.3. <i>Typologie</i>	19
1.1.3.1. <i>Classification par finalité</i>	19
1.1.3.2. <i>Classification par taille</i>	19
1.1.3.3. <i>Classification par structure organisationnelle</i>	20
1.1.3.4. <i>Classification par cycle de vie</i>	20
1.2. Démarche d'élaboration et méthode d'analyse des projets	22
1.2.1. <i>Démarche d'élaboration d'un projet</i>	22
1.2.1.1. <i>Etude de préfaisabilité</i>	22
1.2.1.2. <i>Etude de faisabilité</i>	23
1.2.1.2.1. <i>Etude du marché</i>	23
1.2.1.2.2. <i>Etude technique</i>	25
1.2.1.2.3. <i>Etude organisationnelle et institutionnelle</i>	25
1.2.1.2.4. <i>Etude sociale et environnementale</i>	26
1.2.1.2.5. <i>Etude financière</i>	26
1.2.1.2.6. <i>Etude économique</i>	28
1.2.2. <i>Méthode d'analyse des projets</i>	31
SECTION 2. METHODE DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNEES	31
2.1. <i>Méthode de collecte des données</i>	31
2.2. <i>Méthode d'analyse des données</i>	31
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DU PROMOTEUR ET ETUDE DES BESOINS DU MARCHE	33
SECTION 1. PRESENTATION DU PROMOTEUR	33
1.1. <i>Naissance de l'idée et expériences du promoteur</i>	33
1.1.1. <i>Naissance de l'idée</i>	33
1.1.2. <i>Expériences du promoteur</i>	34
1.2. <i>Motivations d'engagement et exigences personnelles</i>	34
1.2.1. <i>Motivations d'engagement</i>	34
1.2.2. <i>Exigences personnelles de réussite du projet</i>	35

SECTION 2. ETUDE DU MARCHÉ	35
2.1. Analyse de l'environnement et l'offre.....	35
2.1.1. Analyse de l'environnement	35
2.1.1.1. Analyse de l'environnement élargi	35
2.1.1.2. Analyse de l'environnement sectoriel	36
2.1.2. Analyse de l'offre.....	37
2.1.2.1. Etude qualitative de l'offre	37
2.1.2.1.1. Le marché.....	37
2.1.2.1.2. La concurrence.....	38
2.1.2.1.2.1. Nature de la concurrence.....	38
2.1.2.1.2.2. Intensité concurrentielle	38
2.1.2.2. Etude quantitative de l'offre	39
2.2. Analyse de la demande et mix-marketing	39
2.2.1. Etude de la clientèle : la demande.....	39
2.2.1.1. Analyse qualitative de la demande	39
2.2.1.2. Analyse quantitative de la demande	40
2.2.2. Mix-marketing.....	41
2.2.2.1. Segmentation, ciblage, positionnement.....	41
2.2.2.1.1. Segmentation	41
2.2.2.1.2. Ciblage	41
2.2.2.1.3. Positionnement	42
2.2.2.2. Mix-marketing.....	42
2.2.2.2.1. politique produit	42
2.2.2.2.1.1. Nature.....	42
2.2.2.2.1.2. Marque	42
2.2.2.2.1.3. Emballage.....	42
2.2.2.2.2. Politique prix.....	42
2.2.2.2.3. Politique distribution.....	42
2.2.2.2.4. Politique communication.....	43
DEUXIEME PARTIE : ETUDE DE FAISABILITE DU PROJET	44
CHAPITRE 3 : ETUDE TECHNIQUE ET STRATEGIE MARKETING DU PROJET	45
SECTION 1. ETUDES JURIDIQUE, TECHNIQUE ET ORGANISATIONNELLE	45
1.1. Statut juridique et étude technique	45
1.1.1. Statut juridique.....	45
1.1.2. Etude technique	46
1.1.2.1. Localisation du projet.....	46
1.1.2.2. Le processus de production.....	46
1.1.2.2.1. Mise en place.....	46
1.1.2.2.2. Besoin en inputs	47
1.1.2.2.3. La reproduction.....	48
1.1.2.3. Le calendrier de réalisation	49
1.1.2.4. Evaluation des coûts	52
1.2. Organisation et ressources humaines du projet	53
1.2.1. Structure organisationnelle	53
1.2.1.1. Le Conseil de Gestion.....	53
1.2.1.2. La Gérance Principale.....	54
1.2.2. Les effectifs	54
SECTION 2. PROPOSITION STRATEGIQUE ET MARKETING	55
2.1. orientation stratégique.....	55
2.2. Stratégie marketing	55
2.2.1. Politique prix	55
2.2.2. Politique de distribution	56
2.2.3. Politique de communication	56

CHAPITRE 4 : ETUDE FINANCIERE, ECONOMIQUE ET PLANNING DES ACTIVITES	57
SECTION 1. ETUDE FINANCIERE	57
1.1. Etude financière sommaire.....	57
<i>1.1.1. Investissements et renouvellement</i>	<i>57</i>
<i>1.1.2. Dépenses et recettes d'exploitation.....</i>	<i>58</i>
<i>1.1.3. Besoin en fonds de roulement</i>	<i>58</i>
<i>1.1.4. Echéancier des flux financiers.....</i>	<i>58</i>
<i>1.1.5. Evaluation de la rentabilité sommaire</i>	<i>58</i>
1.2. Etude financière détaillée.....	59
<i>1.2.1. Tableau d'amortissement des investissements</i>	<i>59</i>
<i>1.2.2. Schéma de financement.....</i>	<i>59</i>
<i>1.2.3. Tableau d'amortissement de l'emprunt.....</i>	<i>59</i>
<i>1.2.4. Compte de résultat prévisionnel et CAF</i>	<i>59</i>
<i>1.2.5. Tableau d'équilibre ressources-emplois</i>	<i>60</i>
<i>1.2.6. Evaluation de la rentabilité détaillée.....</i>	<i>60</i>
SECTION 2. ETUDE ECONOMIQUE DU PROJET ET PLANNING DES ACTIVITES	60
2.1. Etude économique.....	60
<i>2.1.1. Décomposition de la production</i>	<i>61</i>
<i>2.1.2. Décomposition des investissements</i>	<i>61</i>
<i>2.1.3. Jugement du projet.....</i>	<i>62</i>
2.2. Plan d'action et planning des activités.....	62
 CONCLUSION GENERALE	 65
 BIBLIOGRAPHIE	 66
 ANNEXES	 69
 TABLE DES MATIERES.....	 93